

(12) DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIÉE EN VERTU DU TRAITÉ DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE BREVETS (PCT)

(19) Organisation Mondiale de la
Propriété Intellectuelle
Bureau international



(43) Date de la publication internationale
13 décembre 2018 (13.12.2018)

WIPO | PCT

(10) Numéro de publication internationale
WO 2018/224512 A1

(51) Classification internationale des brevets :

B42D 25/328 (2014.01) *B42D* 25/373 (2014.01)

B42D 25/324 (2014.01) *G02B* 5/18 (2006.01)

(21) Numéro de la demande internationale :

PCT/EP2018/064801

(22) Date de dépôt international :

05 juin 2018 (05.06.2018)

(25) Langue de dépôt :

français

(26) Langue de publication :

français

(30) Données relatives à la priorité :

1755002 06 juin 2017 (06.06.2017) FR

(71) Déposant : SURYS [FR/FR] ; 22 avenue de l'Europe, Parc
Gustave Eiffel, 77600 Bussy Saint Georges (FR).

(72) Inventeurs : PETITON, Valéry ; 20 rue de la Julienne,
77440 VENDREST (FR). CHIKHA, Khalil ; 47 avenue
du Général de Gaulle, 77600 BUSSY SAINT GEORGES
(FR). PIGEON, Yoran Eli ; 24 rue Pierre Loti, 29200
BREST (FR). TOLLET, Vincent ; 14 rue de Montpichet,
77580 BOULEURS (FR). DANIEL, Françoise ; 5 allée de
la pommeraie, 77420 CHAMPS SUR MARNE (FR).

(74) Mandataire : OSHA LIANG ; 2, rue de la Paix, 75002
PARIS (FR).

(81) États désignés (sauf indication contraire, pour tout titre de
protection nationale disponible) : AE, AG, AL, AM, AO,
AT, AU, AZ, BA, BB, BG, BH, BN, BR, BW, BY, BZ, CA,
CH, CL, CN, CO, CR, CU, CZ, DE, DJ, DK, DM, DO, DZ,
EC, EE, EG, ES, FI, GB, GD, GE, GH, GM, GT, HN, HR,
HU, ID, IL, IN, IR, IS, JO, JP, KE, KG, KH, KN, KP, KR,
KW, KZ, LA, LC, LK, LR, LS, LU, LY, MA, MD, ME, MG,

(54) Title: OPTICAL SECURITY COMPONENT VISIBLE IN REFLECTION, MANUFACTURE OF SUCH A COMPONENT,
AND SECURE DOCUMENT PROVIDED WITH SUCH A COMPONENT

(54) Titre : COMPOSANT OPTIQUE DE SECURITE VISIBLE EN REFLEXION, FABRICATION D'UN TEL COMPOSANT ET
DOCUMENT SECURISÉ EQUIPÉ D'UN TEL COMPOSANT

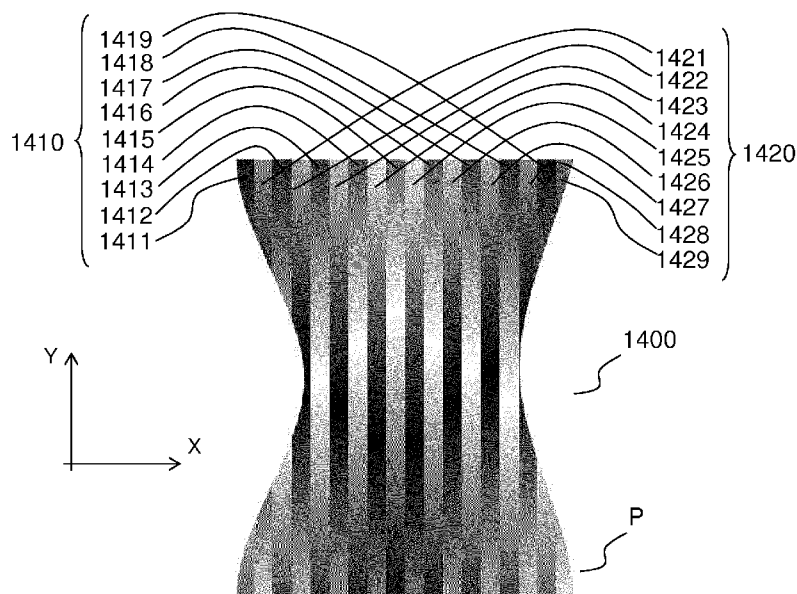


FIG. 14A

(57) Abstract: According to one aspect, the invention relates to an optical security component intended to be observed in reflection, by the naked eye, along an observation face. It comprises a first layer made from dielectric material, having a first refractive index (n_1), at least one first diffractive structure (S_1 , S_2) being etched on said first layer. The first structure comprises a first pattern with at least one set of modules arranged side by side, in a given arrangement direction (X), wherein a maximum width (λ) of each module defined in the

MK, MN, MW, MX, MY, MZ, NA, NG, NI, NO, NZ, OM,
PA, PE, PG, PH, PL, PT, QA, RO, RS, RU, RW, SA, SC,
SD, SE, SG, SK, SL, SM, ST, SV, SY, TH, TJ, TM, TN, TR,
TT, TZ, UA, UG, US, UZ, VC, VN, ZA, ZM, ZW.

(84) États désignés (sauf indication contraire, pour tout titre de protection régionale disponible) : ARIPO (BW, GH, GM, KE, LR, LS, MW, MZ, NA, RW, SD, SL, ST, SZ, TZ, UG, ZM, ZW), eurasién (AM, AZ, BY, KG, KZ, RU, TJ, TM), européen (AL, AT, BE, BG, CH, CY, CZ, DE, DK, EE, ES, FI, FR, GB, GR, HR, HU, IE, IS, IT, LT, LU, LV, MC, MK, MT, NL, NO, PL, PT, RO, RS, SE, SI, SK, SM, TR), OAPI (BF, BJ, CF, CG, CI, CM, GA, GN, GQ, GW, KM, ML, MR, NE, SN, TD, TG).

Publiée:

- avec rapport de recherche internationale (Art. 21(3))
- avant l'expiration du délai prévu pour la modification des revendications, sera republiée si des modifications sont reçues (règle 48.2(h))

arrangement direction (X) is less than 300 μm . Each module comprises a low-relief with a first set of facets, the shapes of which are determined to simulate an optical element visible in reflection, with at least one convex or concave region, having a profile with a slope that is variable in a single direction (Y), referred to as the slope variation direction, perpendicular to the arrangement direction (X). For two modules arranged side by side, the slope along at least one line parallel to the arrangement direction (X) is different between said two modules.

(57) Abrégé : Selon un aspect, l'invention concerne un composant optique de sécurité destiné à être observé en réflexion, à l'œil nu, selon une face d'observation. Il comprend une première couche en matériau diélectrique, présentant un premier indice de réfraction (n_1), au moins une première structure (S_1, S_2) diffractive gravée sur ladite première couche. La première structure comprend un premier motif avec au moins un ensemble de modules disposés côte à côte, selon une direction (X) d'agencement donnée, une largeur maximale (λ) de chaque module définie dans la direction d'agencement (X) étant inférieure à 300 μm . Chaque module comprend un bas-relief avec un premier ensemble de facettes dont les formes sont déterminées pour simuler un élément optique visible en réflexion, avec au moins une région convexe ou concave, présentant un profil avec une pente variable selon une seule direction (Y), dite direction de variation de la pente, perpendiculaire à la direction d'agencement (X). Pour deux modules disposés côte à côte, la pente selon au moins une ligne parallèle à la direction (X) d'agencement est différente entre lesdits deux modules.

**COMPOSANT OPTIQUE DE SECURITE VISIBLE EN REFLEXION,
FABRICATION D'UN TEL COMPOSANT ET DOCUMENT SECURISE EQUIPE
D'UN TEL COMPOSANT**

5 **DOMAINE TECHNIQUE**

La présente description concerne le domaine du marquage de sécurité. Plus particulièrement, elle se rapporte à un composant optique de sécurité visible en réflexion pour vérifier l'authenticité d'un document, à un procédé de fabrication d'un tel composant et à un document sécurisé équipé d'un tel document.

10

ETAT DE L'ART

On connaît de nombreuses technologies pour l'authentification de documents ou de produits, et notamment pour la sécurisation de documents tels que des documents de valeur de type billets de banque, des passeports ou autres documents d'identification. Ces technologies visent à la production de composants optiques de sécurité dont les effets optiques en fonction des paramètres d'observation (orientation du composant par rapport à l'axe d'observation, position et dimensions de la source lumineuse, etc.) prennent des configurations très caractéristiques et vérifiables. Le but général de ces composants optiques est de fournir des effets optiques nouveaux et différenciés, à partir de configurations physiques difficilement reproductibles. Parmi ces composants, on appelle DOVID pour "Diffractional Optical Variable Image Device", les composants optiques produisant des images diffractives et variables que l'on appelle communément les hologrammes.

Il est connu par exemple de générer un effet consistant en une variation dynamique d'un effet optique, par exemple sous forme de déplacement dans une direction donnée d'une zone lumineuse et/ou colorée, parfois appelée « barre déroulante » ou « rolling bar » selon l'expression anglo-saxonne, le déplacement résultant d'une variation de l'angle de tilt de composant. Un observateur peut alors observer une zone lumineuse et/ou colorée qui se déplace le long d'une image lorsqu'il fait tourner le composant, ce qui constitue un contrôle d'authentification supplémentaire.

De tels effets optiques dynamiques présentant des « barres déroulantes » sont par exemple décrits dans la demande de brevet WO 2015154943 au nom de la déposante et dont une figure est reproduite dans la présente demande (FIG. 1). Un composant optique de sécurité décrit dans la demande précédemment citée présente un effet visible en réflexion. Le

composant optique de sécurité comprend une structure diffractive gravée sur une couche d'un matériau diélectrique. La structure présente un premier motif comprenant un bas-relief avec un premier ensemble de facettes dont les formes sont déterminées pour simuler une série d'éléments optiques cylindriques concaves ou convexe, visibles en réflexion, ce premier motif étant modulé par un deuxième motif formant un réseau sub longueur d'onde. Comme cela apparaît sur l'exemple illustré sur la FIG. 1, dans une première région référencée 11, le premier motif permet de simuler une série d'éléments cylindriques concaves 12 et dans une deuxième région référencée 21, le premier motif permet de simuler une série d'éléments cylindriques convexes 22. Par ailleurs, dans chacune des régions 11 et 21, le premier motif est modulé par un second motif pour former respectivement un premier réseau sub longueur d'onde et un deuxième réseau sub longueur d'onde agissant, après dépôt d'une couche mince en matériau diélectrique haut indice par exemple, et encapsulation de la structure, comme respectivement des premier et deuxième filtres soustractifs en longueurs d'onde. Les éléments cylindriques 12, 22 ont des dimensions par exemple d'environ 2 mm de large et 12 mm de long, ce qui les rend visibles à l'œil nu. Un tel composant optique de sécurité présente ainsi un effet visuel dynamique de bandes lumineuses 13, 23, de couleurs différentes et défilantes dans des directions opposées lorsqu'il subit une rotation en tilt autour d'un axe parallèle à l'une des directions principales $\Delta 1$, $\Delta 2$ des éléments cylindriques.

Cependant, dans l'art antérieur connu, seuls des effets dynamiques de type barres déroulantes ont été décrits. La présente demande décrit un composant optique de sécurité avec une structure originale permettant d'accéder à des effets visuels dynamiques plus complexes, permettant de simuler des messages différenciés, donc plus facile à reconnaître, et au final assurant une authentification encore plus robuste.

RESUME

Selon un premier aspect, l'invention concerne un composant optique de sécurité destiné à être observé en réflexion, à l'œil nu, selon au moins une première face d'observation, et comprenant une première couche en matériau diélectrique, présentant un premier indice de réfraction et au moins une première structure diffractive gravée sur ladite première couche.

Dans un composant optique de sécurité selon le premier aspect, ladite première structure diffractive comprend un premier motif avec au moins un ensemble de modules disposés côte à côte, selon une direction d'agencement donnée, une largeur maximale de chaque module définie dans la direction d'agencement étant inférieure à 300 μm . Chaque

module comprend un bas-relief avec un premier ensemble de facettes dont les formes sont déterminées pour simuler un élément optique visible en réflexion, avec au moins une région convexe ou concave, ledit élément optique présentant un profil avec une pente continûment variable selon une seule direction, dite direction de variation de la pente, perpendiculaire à la direction d'agencement. Par ailleurs, pour deux modules disposés côte à côte, la pente selon au moins une ligne parallèle à la direction d'agencement est différente entre lesdits deux modules.

La première couche en matériau diélectrique est au moins partiellement transparente dans la bande spectrale d'observation du composant, c'est-à-dire dans le visible pour une observation à l'œil nu. Une couche « au moins partiellement transparente » est définie comme une couche présentant une transmission d'au moins 70%, de préférence au moins 80% pour une longueur d'onde comprise dans la bande spectrale d'observation.

Un tel composant optique de sécurité présente, en réflexion et sous l'effet d'un mouvement de tilt autour d'un axe parallèle à ladite direction d'agencement, un effet visuel dynamique, fonction de l'agencement desdits modules, et comprenant le mouvement d'un ou plusieurs éléments graphiques complexes, comme par exemple le croisement de deux segments de droite se « déplaçant » dans le même sens à des vitesses différentes ou dans des sens opposés, et/ou le mouvement d'un segment de droite oblique par rapport à la direction d'agencement. Cet effet visuel dynamique complexe offre, par rapport à des barres déroulantes horizontales simples, une authentification plus sûre et une barrière technologique plus forte, du fait de la conception et de la fabrication des modules nécessaires pour obtenir l'effet visuel décrit ci-dessus..

Par mouvement de tilt, on entend une rotation du composant autour d'un axe parallèle à la direction d'agencement des modules. L'angle de tilt est couramment de $\pm 45^\circ$, de préférence $\pm 30^\circ$ autour d'une position nominale d'observation. La position nominale d'observation est définie par exemple pour une observation sous éclairage vertical, par un composant incliné de telle sorte à présenter un angle de 45° entre la normale au composant et la direction verticale.

Une largeur maximale des modules inférieure à $300\ \mu\text{m}$ permet que chacun des modules ne puisse être distingué à l'œil nu, ce qui permet de donner à un observateur un effet visuel de lignes continues, droites ou courbes. Un observateur perçoit ainsi soit des segments de droite soit des courbes composées de petits segments de droites juxtaposés. En pratique, il pourra y avoir un nombre minimal de modules déterminé par la largeur maximale des

modules, de telle sorte à ce que la première structure soit visible à l'œil nu. Ainsi, en pratique, une dimension minimale de la première structure pourra être supérieure à 1 mm, de préférence supérieure à 2 mm, de préférence supérieure à 5 mm.

5 Selon un ou plusieurs exemples de réalisation, les hauteurs des facettes formant le premier motif sont déterminées pour favoriser une pluralité d'ordres de diffraction à un même angle d'observation afin d'obtenir une diffraction polychromatique ; autrement dit, une diffraction à plusieurs longueurs d'onde issues ou non du même ordre de diffraction et à un angle d'observation sensiblement identique, c'est-à-dire dans une plage angulaire plus petite que 2°, de préférence plus petite que 1°. La pluralité des ordres de diffraction permet de
10 générer pour l'œil de l'observateur, par synthèse additive, un effet « blanc » ou « achromatique ».

Selon un ou plusieurs exemples de réalisation, lesdits modules de l'ensemble de modules ont chacun une largeur sensiblement constante selon ladite direction de variation de la pente. La largeur peut être la même pour tous les modules ou au moins deux desdits
15 modules peuvent présenter une largeur différente. Avoir des modules de largeurs différentes permet de créer des éléments graphiques en mouvement qui présentent, en réflexion, des intensités lumineuses différentes.

Selon un ou plusieurs exemples de réalisation, au moins un desdits modules présente une largeur variable selon ladite direction de variation de la pente. Ledit module peut
20 présenter par exemple une forme triangulaire, pyramidale, ou toute autre forme non rectangulaire, ce qui permet de créer des effets visuels de fondus enchaînés par exemple entre 2 modules de forme pyramidale inversées, ou de créer un niveau d'authentification additionnel du composant, au moyen d'une observation des modules sous microscope.

Selon un ou plusieurs exemples de réalisation, l'ensemble de modules comprend
25 un premier sous-ensemble de module et un deuxième sous-ensemble de modules, tels que les modules du premier sous-ensemble de modules permettent de simuler des éléments optiques avec au moins une région concave, les modules du deuxième sous-ensemble de modules permettent de simuler des éléments optiques avec au moins une région convexe, les modules du premier sous-ensemble sont disposés de façon alternée avec les modules du deuxième sous
30 ensemble.

Un tel agencement des modules permet de former un composant optique de sécurité qui présente, en réflexion et sous l'effet d'un mouvement de tilt, un effet visuel dynamique original, comprenant le croisement de deux segments de droite.

Par ailleurs, en alternant les modules du premier et du deuxième sous-ensembles

de modules, un observateur perçoit les effets liés à chacun des sous-ensemble simultanément.

Selon un ou plusieurs exemples de réalisation, l'ensemble de modules comprend au moins un premier sous-ensemble de modules, tel que les modules dudit premier sous-ensemble de modules permettent de simuler des éléments optiques avec, pour chacun desdits
5 éléments optiques, au moins une première région concave ou au moins une première région convexe, chacune desdites premières régions comprenant une ligne de méplat parallèle à la direction d'agencement. Par ailleurs, pour deux modules successifs dudit premier sous-ensemble de modules, lesdites lignes de méplat sont décalées selon la direction de variation de la pente.

10 Une ligne de méplat est au sens de la présente description une ligne parallèle à la direction d'agencement des modules au niveau de laquelle la pente du profil de l'élément optique simulé par ledit module s'annule.

Un tel agencement des modules permet de former un composant optique de sécurité qui présente, en réflexion et sous l'effet d'un mouvement de tilt, un effet visuel
15 dynamique original comprenant le mouvement d'un segment de droite oblique par rapport à la direction d'agencement des modules. En jouant sur le décalage de modules successifs, il sera possible de former des lignes brisées avec plusieurs segments.

Selon un ou plusieurs exemples de réalisation, pour plusieurs modules successifs dudit premier sous-ensemble de modules, lesdites lignes de méplat sont décalées selon la
20 direction de variation de la pente d'un décalage inférieur à 300 μm , afin de présenter à un observateur un effet visuel d'une ligne qui semble continue. En jouant sur le sens et l'amplitude du décalage, par exemple avec un décalage continûment variable suivant l'axe perpendiculaire à la direction d'agencement, il est également possible de générer des courbes.

Selon un ou plusieurs exemples de réalisation, l'ensemble de modules comprend
25 au moins un premier sous-ensemble de modules, tel que les modules dudit premier sous-ensemble de modules permettent de simuler des éléments optiques avec au moins une première région concave pour tous lesdits modules dudit premier sous-ensemble et/ou au moins une première région convexe pour tous lesdits modules dudit premier sous-ensemble et au moins deux desdits modules du premier sous-ensemble de modules permettent de simuler
30 des éléments optiques présentant des profils avec des fonctions différentes de variation de la pente.

Un tel agencement des modules permet de former un composant optique de sécurité qui présente, en réflexion et sous l'effet d'un mouvement de tilt, un effet visuel dynamique original d'un élément graphique en mouvement se déformant.

En fonction des effets visuels recherchés, les modules de l'ensemble de modules du composant optique de sécurité selon le premier aspect peuvent être conçus pour simuler différents éléments optiques présentant au moins une région convexe et/ou au moins une région concave.

5 Ainsi, selon un ou plusieurs exemples de réalisation, au moins un desdits modules permet de simuler un élément optique avec un profil présentant une pente variable selon ladite direction de variation de la pente, symétrique (en valeur absolue) par rapport à une ligne de méplat parallèle à la direction d'agencement. La symétrie de la fonction de pente permet de simuler un effet de mouvement régulier du ou des élément(s) graphique(s), avec
10 une symétrie de l'effet visuel en fonction des valeurs de tilt positif ou négatif.

 Selon un ou plusieurs exemples de réalisation, au moins un desdits modules permet de simuler un élément optique avec un profil présentant une pente variable selon ladite direction de variation de la pente, dissymétrique (en valeur absolue) par rapport à une ligne de méplat, ladite ligne de méplat étant parallèle à la direction d'agencement. La dissymétrie de la
15 fonction de pente permet de simuler des effets de changement de vitesse de part et d'autre d'une position nominale du composant (tilt nul).

 Selon un ou plusieurs exemples de réalisation, au moins un desdits modules permet de simuler un élément optique avec au moins une région concave et au moins une région convexe. La présence à la fois d'au moins une région concave et d'au moins une région
20 convexe permet de former une combinaison/pluralité d'effets visuels d'éléments graphiques en mouvement.

 Selon un ou plusieurs exemples de réalisation, des modules sont juxtaposés de surcroît selon la direction perpendiculaire à la direction d'agencement. Par exemple, un ensemble de modules est dupliqué un nombre donné de fois dans la direction perpendiculaire
25 à la direction d'agencement, ce qui permet de dupliquer les effets visuels. Il est également possible de juxtaposer des modules différents pour construire des effets visuels plus complexes.

 Selon un ou plusieurs exemples de réalisation, le composant optique de sécurité comprend en outre une deuxième couche, recouvrant au moins en partie ladite première
30 structure, et présentant une bande spectrale de réflexion dans le visible. Ladite deuxième couche est par exemple une couche métallique ou une couche dite de variation d'indice, présentant un indice de réfraction différent de celui des couches avoisinantes, de préférence telle que la différence des valeurs d'indice de réfraction soit au moins égale à 0,3.

 Selon un ou plusieurs exemples de réalisation, dans au moins une première

région, ledit premier motif est modulé par un deuxième motif formant un réseau périodique de période comprise entre 100 nm et 700 nm, avantageusement 200 nm à 500 nm, déterminé pour produire, après dépôt de la deuxième couche, un filtre résonant dans une première bande spectrale.

5 Un tel composant permet de combiner l'effet visuel dynamique à un effet coloré. Par ailleurs, il rend possible une authentification du composant optique de sécurité par polarisation en plus d'une authentification à l'œil nu. En effet, les filtres résonants ainsi obtenus sont sensibles à la polarisation. En éclairant le composant optique de sécurité avec une lumière polarisée, ou en observant à travers un polariseur, on pourra observer une
10 extinction de la couleur.

Selon un ou plusieurs exemples de réalisation, ledit premier motif est modulé dans une première région par un premier deuxième motif formant un premier réseau périodique et ledit premier motif est modulé dans au moins une deuxième région par un deuxième deuxième motif formant au moins un deuxième réseau périodique, de telle sorte
15 qu'après dépôt de la deuxième couche, les premier et deuxièmes réseaux périodiques produisent des filtres résonants dans des bandes spectrales différentes.

Selon un ou plusieurs exemples de réalisation, ledit premier motif est modulé par ledit deuxième motif de telle sorte que pour deux modules disposés côte à côte, la bande spectrale de résonance est différente entre lesdits deux modules. Un tel composant optique de
20 sécurité présente, en réflexion et sous l'effet d'un mouvement de tilt autour d'un axe parallèle à ladite direction d'agencement, un effet visuel additionnel qui est un effet coloré dynamique, fonction de l'agencement desdits modules. L'agencement modulaire du premier motif permet de générer des couleurs originales résultant de combinaisons additives des propriétés de chaque module, couleurs originales que l'on ne pouvait pas toujours percevoir dans les
25 composants optiques de sécurité de l'art antérieur.

Selon un ou plusieurs exemples de réalisation, ledit premier motif est modulé par ledit deuxième motif de telle sorte que la bande spectrale de résonance est différente sur deux régions d'au moins un premier module.

Selon un ou plusieurs exemples de réalisation, le composant optique de sécurité
30 comprend en outre une troisième couche en matériau diélectrique déposée sur ladite deuxième couche et présentant un troisième indice de réfraction. La deuxième couche est une couche mince en matériau diélectrique, présentant un deuxième indice de réfraction tel que la différence entre le deuxième indice de réfraction et le premier indice de réfraction et la différence entre le deuxième indice de réfraction et le troisième indice de réfraction soit au

moins égale à 0,3. Le deuxième motif est adapté pour produire, après dépôt de la deuxième couche et encapsulation de ladite première structure par la troisième couche, un filtre résonant passe bande en réflexion.

5 Selon un ou plusieurs exemples de réalisation, la deuxième couche est une couche mince en matériau métallique, d'épaisseur supérieure à 40 nm et le deuxième motif est adapté pour produire un filtre résonant coupe-bande en réflexion.

Selon un ou plusieurs exemples de réalisation, ladite première structure présente un contour formant une forme graphique reconnaissable.

10 Selon un ou plusieurs exemples de réalisation, le contour de la structure forme une forme graphique semblable à la forme d'un élément graphique en mouvement.

Lorsque le premier motif comprend au moins une deuxième structure, les structures peuvent être juxtaposées, chacune avec des formes reconnaissables.

15 Le composant optique de sécurité selon le premier aspect peut comprendre une ou plusieurs couches additionnelles en fonction des besoins de l'application, sans que cette ou ces couches additionnelles ne contribuent à l'effet visuel recherché.

20 Ainsi, selon un ou plusieurs exemples de réalisation, le composant optique de sécurité est adapté à la sécurisation d'un document ou d'un produit, et comprend en outre, sur la face opposée à la face d'observation, une couche adaptée pour le transfert du composant sur le document ou le produit, par exemple une couche adhésive ou une couche d'adhésif réactivable.

Selon un ou plusieurs exemples de réalisation, le composant optique de sécurité comprend en outre, du côté de la première face d'observation, un film support destiné à être détaché après transfert du composant sur le document ou le produit.

25 Selon un ou plusieurs exemples de réalisation, le composant optique de sécurité est adapté à la fabrication d'un fil de sécurité pour la sécurisation des billets de banque, et comprend du côté de la première face d'observation et/ou sur la face opposée à la première face d'observation, une ou plusieurs couches de protection.

Selon un deuxième aspect, la présente description concerne des procédés de fabrication de composants optiques de sécurité selon le premier aspect.

30 Ainsi, la présente description concerne un procédé de fabrication d'un composant optique de sécurité destiné à être observé en réflexion, à l'œil nu, selon au moins une première face d'observation, le procédé comprenant :

- le dépôt sur un film support d'une première couche d'un matériau présentant un premier indice de réfraction;

- la formation sur ladite première couche d'au moins une première structure telle que :
 - ladite première structure comprend un premier motif avec au moins un ensemble de modules disposés côte à côte, selon une direction d'agencement donnée, une largeur maximale de chaque module définie dans la direction d'agencement étant inférieure à 300 μm ;
 - chaque module comprend un bas-relief avec un premier ensemble de facettes dont les formes sont déterminées pour simuler un élément optique visible en réflexion, avec au moins une région convexe ou concave, présentant un profil avec une pente variable selon une seule direction, dite direction de variation de la pente, perpendiculaire à la direction d'agencement;
 - pour deux modules disposés côte à côte, la pente selon au moins une ligne parallèle à la direction d'agencement est différente entre lesdits deux modules.

Selon un ou plusieurs exemples de réalisation, le procédé comprend en outre le dépôt d'une deuxième couche, recouvrant au moins en partie ladite première structure, et présentant une bande spectrale de réflexion dans le visible.

BREVE DESCRIPTION DES FIGURES

D'autres caractéristiques et avantages de l'invention apparaîtront à la lecture de la description qui suit, illustrée par les figures suivantes :

- la FIG. 1, déjà décrite, illustre un exemple de double barres déroulantes selon l'art antérieur;
- les FIGS. 2A et 2B, illustrent des vues en coupe d'exemples de réalisation de composants selon la présente description ;
- les FIGS. 3 à 5, des schémas illustrant des modules dans un composant optique de sécurité selon la présente description, avec différents profils de pentes ;
- La FIG. 6, des schémas illustrant des formes extérieures de modules dans un composant optique de sécurité selon la présente description
- Les FIGS. 7 à 13, des schémas illustrant différentes réalisations de composants optiques de sécurité selon la présente description et les effets

visuels associés;

- La FIG. 14, un schéma illustrant un exemple de réalisation d'un composant optique de sécurité selon la présente description avec un contour particulier de la structure et les effets visuels associés;
- Les FIGS. 15 à 18, des schémas illustrant d'autres réalisations de composants optiques de sécurité selon la présente description, avec modulation du premier motif avec un deuxième motif, afin de former des effets visuels dynamiques colorés.

DESCRIPTION DETAILLÉE

Sur les figures, les éléments ne sont pas représentés à l'échelle pour une meilleure visibilité.

Les FIGS. 2A et 2B représentent selon des vues en coupe (partielles) deux exemples de composants optiques de sécurité selon la présente description.

Le composant optique de sécurité 201 représenté sur la FIG. 2A représente par exemple un composant optique de sécurité destiné à être transféré sur un document ou un produit en vue de sa sécurisation. Il comprend selon cet exemple un film support 211, par exemple un film en matériau polymère, par exemple un film en polyéthylène téréphtalate (PET) de quelques dizaines de micromètres, typiquement 15 à 100 μm , ainsi qu'une couche de détachement 212, par exemple en cire naturelle ou synthétique. La couche de détachement permet de retirer le film support en polymère 211 après transfert du composant optique sur le produit ou document à sécuriser. Le composant optique de sécurité 201 comprend par ailleurs une première couche 213 en matériau diélectrique, présentant un premier indice de réfraction n_1 et au moins une première structure diffractive S_1 , comprenant un premier motif M_1 , estampé sur ladite première couche 213 et qui sera décrite plus en détails par la suite.

Dans l'exemple de la FIG. 2A, le composant optique de sécurité 201 comprend également une deuxième couche 214 recouvrant au moins en partie ladite première structure S_1 , et présentant une bande spectrale de réflexion dans le visible. La deuxième couche 214 est par exemple une couche métallique ou une couche dite de variation d'indice, présentant un indice de réfraction différent de celui des couches avoisinantes, la différence d'indice entre les couches 213 et 214 présentant une valeur au moins égale à 0,3. La couche 214 permet d'assurer la réflexion de la lumière incidente.

Le composant optique de sécurité comprend par ailleurs une ou plusieurs couches non fonctionnelles optiquement mais adaptées à l'application, par exemple, dans l'exemple de

la FIG. 2A, une couche d'adhésif 217, par exemple une couche d'adhésif ré-activable à chaud, pour le transfert du composant optique de sécurité sur le produit ou document.

En pratique, comme cela sera détaillé par la suite, le composant optique de sécurité peut être fabriqué en empilant les couches sur le film support 211, puis le composant est transféré sur un document/produit à sécuriser grâce à la couche d'adhésif 217. Optionnellement, le film support 211 peut alors être détaché, par exemple au moyen de la couche de détachement 212. La face principale d'observation 200 du composant optique de sécurité se trouve ainsi du côté de la première couche 213 opposé à la face gravée de la couche 213.

Le composant optique de sécurité 202 représenté sur la FIG. 2B représente par exemple un composant optique de sécurité destiné à la sécurisation de billets de banque ; il s'agit par exemple d'une partie d'un fil de sécurité destiné à être intégré dans le papier pendant la fabrication du billet. Dans cet exemple, le composant 202 comprend comme précédemment un film support 211 (12 à 25 μm) qui servira également de film de protection au fil de sécurité, et, comme dans l'exemple de la FIG. 2A, une première couche 213 en matériau diélectrique présentant un premier indice de réfraction n_1 , au moins une première structure diffractive S_2 , estampée sur ladite première couche 213, et une deuxième couche 214 recouvrant au moins en partie ladite première structure S_2 , et présentant une bande spectrale de réflexion dans le visible. Comme cela apparaît sur la FIG. 2B, la structure S_2 diffère de la structure S_1 notamment en ce qu'elle présente un premier motif M_1 modulé par un deuxième motif M_2 formant un réseau périodique sub longueur d'onde, comme cela sera décrit plus en détails par la suite. Le composant optique de sécurité 202 comprend par ailleurs, dans l'exemple de la FIG. 2B, un ensemble des couches 215, 216, 218, respectivement une couche d'encapsulation 215, une couche de contraste colorée opaque 216 facultative et une couche de protection 218, par exemple un deuxième film polymère ou un vernis. Comme dans l'exemple précédent, la fabrication peut être réalisée par empilement des couches sur le film support 211. La couche de protection 218 est ensuite déposée pour donner au fil de sécurité la solidité nécessaire. Les couches d'encapsulation 215 et de contraste colorée 216 sont optionnelles ; elles peuvent également ne former qu'une seule couche. La couche d'adhésif 218 et la couche 215 peuvent également ne former qu'une seule et même couche présentant les deux fonctions.

Il apparaîtra à l'homme du métier que d'autres couches non fonctionnelles optiquement peuvent être ajoutées en fonction des besoins de l'application dans chacun des exemples représentés sur les FIGS. 2A et 2B et que les variantes de réalisation présentées sur les FIGS. 2A et 2B peuvent être combinées ; notamment, chacune des structures de type S1

comprenant un premier motif M_1 , ou de type S2 comprenant un premier motif M_1 modulé par un deuxième motif M_2 , peut être utilisé aussi bien dans un composant optique de sécurité destiné à être transféré sur un document ou un produit en vue de sa sécurisation ou dans un composant optique de sécurité destiné à la sécurisation de billets de banque.

5 A noter que si les couches additionnelles, non fonctionnelles optiquement, par exemple la couche 217, ou les couches 215, 216, 218, sont transparentes, ainsi que le support de destination, le composant optique de sécurité pourra être visible des deux côtés, avec une inversion des courbures des éléments optiques générés.

Selon un ou plusieurs exemples de réalisation de la présente description, le
10 premier motif M_1 comprend au moins un ensemble de modules disposés côte à côte, selon une direction d'agencement donnée, une largeur maximale de chaque module définie dans la direction d'agencement étant inférieure à 300 μm . Chaque module comprend un bas-relief avec un premier ensemble de facettes dont les formes sont déterminées pour simuler un élément optique visible en réflexion vu de la face d'observation 200, avec au moins une
15 région convexe ou concave, ledit élément optique présentant un profil avec une pente variable selon une seule direction, dite direction de variation de la pente, perpendiculaire à la direction d'agencement.

Pour la détermination de la forme du premier motif, on peut se référer à la méthode de formation des lentilles de Fresnel, comme cela est illustré au moyen des FIGS. 3 à
20 5 qui illustrent ainsi différents exemples de modules adaptés pour former le premier motif selon la présente description.

Plus précisément, les FIGS. 3A à 3D illustrent un premier exemple d'un module 310, représenté en coupe sur la FIG. 3D. Le module 310 comprend un premier motif diffractif formé d'un ensemble de facettes 320 et déterminé pour simuler un élément optique visible en
25 réflexion 300, ledit élément optique 300 étant représenté en perspective sur la FIG. 3A et en coupe sur la FIG. 3C. Comme cela apparaît sur les FIGS. 3A et 3C, l'élément optique 300 présente un profil d'élévation selon l'axe Z, avec une pente variable selon une seule direction Y, dite direction de variation de la pente, les modules 310 étant destinés à être agencés selon une direction X d'agencement perpendiculaire à la direction Y de variation de la pente.

30 L'élément optique réfléchissant 300 que l'on cherche à reproduire avec le bas relief 310 est dans l'exemple des FIGS. 3A à 3D un élément optique réfléchissant concave, par exemple un élément réfléchissant cylindrique formé d'un tronçon de cylindre dont la génératrice définit une direction principale parallèle à X. Alternativement, il pourrait s'agir d'une portion d'ellipse, de parabole ou toute autre courbe symétrique. Le choix de la courbe est conduit par la

variation de vitesse attendue de l'effet visuel pour une rotation en tilt donnée. L'élément optique 300 comprend une ligne de méplat 301, correspondant à la ligne d'annulation de la pente, correspondant à la ligne pour laquelle $\frac{dz}{dy} = 0$; la ligne de méplat est perpendiculaire à la direction de variation de la pente Y. La FIG. 3B représente une vue de dessus de l'élément

5 optique 300 dans laquelle, par convention, les régions concaves les plus creusées sont représentées avec des gris sombres et les régions les moins creusées sont représentées avec des gris clairs.

Dans les exemples des figures 3A et 3D, l'élément optique 300 est par ailleurs symétrique par rapport à un axe longitudinal (noté Δ_1), ici confondu avec la ligne de méplat

10 301.

L'agencement de modules tels que ceux représentés sur la FIG. 3D et permettant de former des éléments optiques symétriques, permet d'obtenir une symétrie de l'effet observé pour des angles de tilt positifs ou négatifs.

Bien entendu, une description similaire à celle réalisée au moyen des FIGS. 3A à

15 3D dans le cas d'un élément réfléchissant concave peut être faite pour un élément réfléchissant convexe.

Les FIGS. 4A à 4D illustrent un deuxième exemple d'un module 410, représenté en coupe sur la FIG. 4D. Le module 410 comprend un premier motif diffractif formé d'un ensemble de facettes 420 et déterminé pour simuler un élément optique visible en réflexion

20 400, ledit élément optique 400 étant représenté en perspective sur la FIG. 4A et en coupe sur la FIG. 4C. Comme cela apparaît sur les FIGS. 4A et 4C, l'élément optique 400 présente un profil d'élévation en Z avec pente variable selon une seule direction Y, dite direction de variation de la pente, les modules 410 étant destinés à être agencés selon une direction X d'agencement perpendiculaire à la direction Y de variation de la pente.

L'élément optique réfléchissant 400 que l'on cherche à reproduire avec le bas relief 410 est dans l'exemple des FIGS. 4A à 4D un élément optique réfléchissant avec une région convexe, présentant comme dans l'exemple précédent une ligne de méplat 401 correspondant à la ligne d'annulation de la pente. Dans cet exemple cependant, l'élément optique 400 n'est pas symétrique par rapport à la ligne de méplat 401. La FIG. 4B représente une vue de dessus

30 de l'élément optique 400 dans laquelle, par convention, les régions convexes les plus élevées sont représentées avec des gris plus clairs et les régions les moins élevées sont représentées avec des gris plus sombres.

L'agencement de modules tels que ceux représentés sur la FIG. 4D permet

d'obtenir une dissymétrie de l'effet observé pour des angles de tilt positifs ou négatifs.

Là aussi, une description similaire à celle réalisée au moyen des FIGS. 4A à 4D dans le cas d'un élément réflectif convexe peut être faite pour un élément réflectif concave.

Les FIGS. 5A à 5D illustrent un troisième exemple d'un module 510, représenté
5 en coupe sur la FIG. 5D. Le module 510 comprend un premier motif diffractif formé d'un ensemble de facettes 520 et déterminé pour simuler un élément optique visible en réflexion 500, ledit élément optique 500 étant représenté en perspective sur la FIG. 5A et en coupe sur la FIG. 5C. Comme cela apparaît sur les FIGS. 5A et 5C, l'élément optique 500 présente un profil avec une pente variable selon la direction Y de variation de la pente, les modules 510
10 étant destinés à être agencés selon une direction X d'agencement perpendiculaire à la direction Y de variation de la pente.

L'élément optique réflectif 500 que l'on cherche à reproduire avec le bas relief 510 est dans l'exemple des FIGS. 5A à 5D un élément optique réflectif avec une première région convexe, présentant une ligne de méplat 501 correspondant à la ligne d'annulation de
15 la pente de la région convexe et une première région concave, présentant une ligne de méplat 502 correspondant à la ligne d'annulation de la pente de la région concave. La FIG. 5B représente une vue de dessus de l'élément optique 500 dans laquelle, comme précédemment, les régions les plus élevées sont représentées avec des gris plus clairs et les régions les plus creusées sont représentées avec des gris plus sombres.

20 L'agencement de modules tels que ceux représentés sur la FIG. 5D permet d'obtenir, pour un angle de tilt $-\theta_{\max}$, 2 segments lumineux qui apparaissent et se déplacent en direction opposée quand l'angle de tilt se referme, puis fusionnent pour un angle de tilt maximum $+\theta_{\max}$.

La détermination de l'ensemble des facettes diffractives pour obtenir un élément
25 optique réflectif avec au moins une région convexe et/ou au moins une région concave, tel qu'illustré par exemple sur les FIGS. 3 à 5, peut être faite par des moyens connus, décrits par exemple dans la demande WO2011138394 au nom de la déposante.

Il est possible par exemple de procéder à un maillage de l'élément optique à pas constant, par exemple selon un ensemble de plans équidistants, parallèle au plan XZ
30 représenté sur les FIGS. 3 à 5. La forme du premier motif peut alors être obtenue en translatant dans chaque maille les surfaces élémentaires de l'élément réflectif pour obtenir un premier motif en forme de bas relief d'épaisseur réduite dont les facettes reproduisent la forme des surfaces élémentaires. Il est également possible d'effectuer le maillage à niveau constant sous la forme d'un tranchage, par exemple selon un ensemble de plans équidistants,

parallèle au plan XY représenté sur les FIGS. 3 à 5. Comme précédemment, la forme du premier motif peut être obtenue en translatant les surfaces élémentaires de l'élément réflectif pour obtenir un premier motif en forme de bas relief d'épaisseur réduite dont les facettes reproduisent la forme des surfaces élémentaires. Un tel mode de réalisation est
5 particulièrement intéressant dans le cadre d'une réplique par embossage car il limite les variations d'épaisseur du premier motif résultant.

De manière générale, on peut choisir l'une des deux approches ou bien combiner les deux approches pour former une structure diffractive avec des pas et hauteurs des facettes déterminés pour simuler un élément optique visible en réflexion avec au moins une région
10 concave et/ou au moins une région convexe. Les pas et hauteurs des facettes (320, 420, 520) sont déterminés selon les lois de la diffraction, dans l'hypothèse d'une structure diffractive sur laquelle est déposée la première couche en matériau diélectrique d'indice de réfraction n_1 . Les pas sont compris entre 2 μm et 300 μm , de préférence entre 3 μm et 100 μm , de préférence entre 4 et 50 μm . les hauteurs sont déterminées pour favoriser une pluralité d'ordres de
15 diffraction afin de conserver une diffraction achromatique. Par exemple, la hauteur h des facettes du premier motif est généralement comprise entre 0.1 et 10 microns de préférence entre 0.3 et 5 μm . Chaque facette peut être assimilée à un rectangle et présente une grande dimension correspondant à la largeur du module et une petite dimension, mesurée sur la facette dans une direction perpendiculaire à la grande dimension, la petite dimension étant
20 comprise entre 2 et 20 μm , préférentiellement entre 4 et 10 μm . Un module peut comprendre quelques dizaines à quelques milliers de facettes pour former la structure diffractive.

Bien que les modules formant le premier motif d'un composant optique de sécurité selon la présente description, illustrés sur les FIGS. 3 à 5, présentent une forme dans le plan XY sensiblement rectangulaire, d'autres formes sont possibles.

25 La FIG. 6 représente ainsi différentes formes, référencées 601 à 607 de modules selon la présente description, les modules étant représentés de dessus, c'est-à-dire dans un plan XY défini respectivement par les directions d'agencement X et de variation de la pente Y.

Par exemple, des modules de formes pyramidales inversées (par exemple 604,
30 605) peuvent permettre de créer des effets visuels de fondu enchaîné. Des modules de forme complexe (606, 607) peuvent permettre une authentification additionnelle au microscope.

On peut définir pour chacun de ces modules une plus grande dimension L et une largeur λ qui peut être variable (cas des formes 602 à 606). Dans tous les cas cependant, une

valeur maximale λ de la largeur est inférieure à 300 μm . Pour un module rectangulaire, on choisira de préférence $10\ \mu\text{m} < \lambda < 300\ \mu\text{m}$, de préférence $30\ \mu\text{m} < \lambda < 100\ \mu\text{m}$. Pour L, on choisira de préférence $2\ \text{mm} < L < 50\ \text{mm}$, de préférence $5\ \text{mm} < L < 20\ \text{mm}$. La longueur finale de chacun des modules peut être déterminée par la pupille graphique.

5 Selon un ou plusieurs exemples de réalisation d'un composant optique de sécurité de la présente description, pour deux modules disposés côte à côte, la pente selon au moins une ligne parallèle à la direction d'agencement X est différente entre lesdits deux modules. La déposante a montré qu'un tel composant optique de sécurité présente, en réflexion et sous
10 effet visuel dynamique comprenant le croisement de deux segments de droite et/ou le mouvement d'un segment de droite oblique, en fonction de l'agencement desdits modules.

Des exemples non limitatifs de tels effets visuels dynamiques sont illustrés au moyen des FIGS. 7 à 14.

15 Sur les FIGS. 7A, 8A, 9A, 10A, 11A, 12A, 13A, 14A, par souci de simplification, seul un ensemble de quelques modules a été représenté pour chaque composant optique de sécurité, vus de dessus et avec la convention prise pour leur représentation (voir FIGS. 3B, 4B, 5B) selon laquelle les régions concaves les plus creuses sont représentées avec des gris sombres et les régions convexes les plus élevées sont représentées avec des gris clairs. En pratique, un premier motif pourra comprendre un nombre de modules plus
20 important que celui représenté. Notamment, des modules peuvent de surcroît être juxtaposés selon la direction perpendiculaire à la direction d'agencement. Par exemple, les ensembles de modules représentés sur les figures peuvent être dupliqués un nombre donné de fois dans la direction perpendiculaire à la direction d'agencement pour dupliquer les effets visuels. Il est également possible de juxtaposer des modules différents pour construire des effets visuels
25 plus complexes. Les FIGS. 7B, 8B, 9B, 10B, 11B, 12B, 13B, 14B illustrent l'effet visuel résultant lorsque le composant optique de sécurité est observé en réflexion et sous l'effet d'un mouvement de tilt (angle θ) autour d'un axe parallèle à ladite direction d'agencement.

30 Sur les figures 9A, 10A, 11A, 12A, 13A, la structure est « pupillée », c'est-à-dire qu'elle est délimitée par un contour de forme sensiblement rectangulaire, de telle sorte que sur le composant optique de sécurité, l'effet visuel soit visible sur une région sensiblement rectangulaire (voir FIGS. 9B, 10B, 11B, 12B, 13B). Le contour de ladite pupille n'est pas représenté sur les FIGS. 9A, 10A, 11A, 12A, 13A. Sur la FIG. 14A, la structure est également pupillée, mais avec une autre forme. Le « pupillage » s'obtient lors de la fabrication du composant optique de sécurité par exemple par application d'un filtre numérique sur les

données informatiques de gravure pour supprimer les informations de gravure au-delà de la pupille souhaitée, ou par une pupille physique qui s'intercale lors de l'enregistrement optique entre le faisceau incident de gravure et la surface photosensible.

Ces figures, représentées à des fins illustratives pour montrer des effets visuels, ne sont pas représentées à l'échelle et sont simplifiées par rapport à une observation réelle d'un composant. Par ailleurs, les effets visuels représentés sur chacune des figures peuvent être combinés. Lorsque les modules sont représentés convexes, des effets de déplacement dans un sens opposé peuvent être obtenus avec des modules concaves, et inversement.

Les FIGS. 7A et 7B illustrent un premier exemple d'un composant optique de sécurité 700 selon la présente description.

Dans cet exemple, l'ensemble de modules comprend un premier sous-ensemble de modules 710 et un deuxième sous-ensemble de modules 720, tels que les modules (711, 712) du premier sous-ensemble de modules 710 permettent de simuler des éléments optiques avec une région convexe et les modules (721, 722) du deuxième sous-ensemble de modules 720 permettent de simuler des éléments optiques également avec une région convexe, mais dont le profil de variation de la pente est différent de celui des modules du premier sous-ensemble de modules. Dans cet exemple, la variation de pente des modules (711, 712) du premier sous-ensemble de modules 710 est plus rapide que la variation de pente des modules (721, 722) du deuxième sous-ensemble de modules 720. Comme cela apparaît sur la FIG. 7A, les modules du premier sous-ensemble 710 sont par exemple disposés de façon alternée avec les modules du deuxième sous ensemble 720. Dans cet exemple, les lignes de méplat des modules sont sensiblement alignées.

Comme illustré sur la FIG. 7B, le composant optique présente alors en réflexion et sous l'effet d'un mouvement de tilt, un effet visuel dynamique de déformation comprenant le mouvement d'une double barre 701, 702 qui se dissocie avec la rotation du composant, la barre 701 correspondant au premier sous-ensemble se déplaçant plus vite que la barre 702 correspondant au deuxième sous-ensemble. La différence dans les fonctions de pente des modules permet de donner un effet visuel d'une ligne horizontale centrale (position nominale correspondant à un tilt nul) qui se dédouble lorsqu'on bascule le document autour de sa position nominale, de telle sorte qu'une ligne croise l'autre, les lignes se déplaçant dans le même sens mais pas à la même vitesse.

Les FIGS. 8A et 8B illustrent un deuxième exemple d'un composant optique de sécurité 800 selon la présente description.

Dans cet exemple, l'ensemble de modules comprend un premier sous-ensemble

de modules 810 et un deuxième sous-ensemble de modules 820, tels que les modules (811, 812) du premier sous-ensemble de modules 810 permettent de simuler des éléments optiques avec au moins une région convexe et les modules (821, 822) du deuxième sous-ensemble de modules 820 permettent de simuler des éléments optiques avec au moins une région concave.

5 Comme cela apparaît sur la FIG. 8A, les modules du premier sous-ensemble 810 sont disposés de façon alternée avec les modules du deuxième sous ensemble 820 et les modules du deuxième sous ensemble 820 sont plus fins que les modules du premier sous-ensemble 810. Comme dans l'exemple précédent, les lignes de méplat des modules sont sensiblement alignées.

10 Comme illustré sur la FIG. 8B, le composant optique présente alors en réflexion et sous l'effet d'un mouvement de tilt, un effet visuel dynamique comprenant le croisement de deux segments de droite, 801, 802, associés respectivement au premier sous-ensemble de modules 810 et au deuxième sous ensemble de modules 820. Du fait de l'alternance entre des modules présentant une région convexe et de modules présentant une région concave, dans cet
15 exemple, les segments de droite semblent se croiser en se déplaçant dans des sens opposés. La région occupée par les modules du sous-ensemble de modules 820 étant plus petite (car les modules sont plus fins), le segment de droite 802 apparaît moins lumineux que le segment de droite 801.

Les FIGS. 9A et 9B illustrent un troisième exemple d'un composant optique de
20 sécurité 900 selon la présente description.

Dans cet exemple, l'ensemble de modules comprend un premier sous-ensemble de modules 911 – 915 permettant de simuler des éléments optiques avec au moins une région convexe, tels que pour deux modules successifs du premier sous-ensemble de modules, lesdites lignes de méplat sont décalées selon la direction (Y) de variation de la pente. En
25 pratique, comme cela est illustré sur la FIG. 9B, il est possible de calculer des modules identiques qui sont disposés avec un décalage. Dans l'exemple des FIGS. 9A, 9B, la structure formée des modules est « pupillée » (pupillage non représentée sur la FIG. 9A) pour faire apparaître un composant optique de sécurité sensiblement rectangulaire.

Comme illustré sur la FIG. 9B, le composant optique présente alors en réflexion
30 et sous l'effet d'un mouvement de tilt, un effet visuel dynamique comprenant le déplacement d'un segment de droite oblique, c'est-à-dire non parallèle à la direction X d'agencement des modules.

Si le décalage entre les lignes de méplat de deux modules successifs est suffisamment petit (typiquement inférieur à 300 μm), un observateur pourra voir une ligne

continue.

Dans l'exemple de la FIG. 9B, des segments de droite ont été représentés ; cependant, avec un décalage des lignes de méplat continument variable, il pourrait s'agir de toute forme de ligne courbée, comprenant au moins un segment de droite élémentaire oblique
5 formé au moyen de deux modules successifs.

Les FIGS. 10A et 10B illustrent un quatrième exemple d'un composant optique de sécurité 1000 selon la présente description.

Dans cet exemple, l'ensemble de modules comprend un premier sous-ensemble 1010 de modules 1011 – 1015 permettant de simuler des éléments optiques avec au moins une
10 région convexe, tels que pour deux modules successifs du premier sous-ensemble de modules, les lignes de méplat sont décalées selon la direction (Y) de variation de la pente. L'ensemble des modules comprend par ailleurs un deuxième sous-ensemble 1020 de modules 1021 – 1024 permettant de simuler des éléments optiques avec au moins une région concave, les lignes de méplat des modules étant sensiblement alignées.

15 Comme illustré sur la FIG. 10B, le composant optique présente alors en réflexion et sous l'effet d'un mouvement de tilt, un effet visuel dynamique comprenant le déplacement dans un sens d'un segment de droite oblique 1001, c'est-à-dire non parallèle à la direction X d'agencement des modules et simultanément le déplacement dans un sens opposé d'un segment de droite horizontal 1002.

20 Les FIGS. 11A et 11B illustrent un cinquième exemple d'un composant optique de sécurité 1100 selon la présente description, sensiblement similaire à celui représenté sur la FIG. 9A, mais dans lequel les modules 1111 – 1119, sont agencés décalés les uns par rapport aux autres pour former un chevron. Les modules étant identiques mais décalés, le composant optique de sécurité présente en réflexion et sous l'effet d'un mouvement de tilt, un effet visuel
25 dynamique comprenant le déplacement d'un élément graphique 1101, ici un chevron, qui se déplace de part et d'autre d'une position nominale correspondant à un tilt nul, sans se déformer.

Les FIGS. 12A et 12B illustrent un sixième exemple d'un composant optique de sécurité 1200 selon la présente description.

30 Dans cet exemple, comme dans l'exemple des FIGS. 9A, 9B, l'ensemble de modules comprend un premier sous-ensemble de modules 1211 – 1219 permettant de simuler des éléments optiques avec au moins une région convexe, tels que pour deux modules successifs du premier sous-ensemble de modules, lesdites lignes de méplat sont décalées selon la direction (Y) de variation de la pente. Dans cet exemple cependant, au moins deux desdits

modules du premier sous-ensemble de modules présentent des profils de variation de la pente selon l'axe (Y) de variation de la pente différents.

Comme illustré sur la FIG. 12B, le composant optique présente alors en réflexion et sous l'effet d'un mouvement de tilt, un effet visuel dynamique comprenant le déplacement d'un élément graphique qui se déforme en se déplaçant. Comme illustré, l'élément graphique prend ici trois formes différentes indépendantes à trois angles de tilt $-\theta_{\max}$, 0° , $+\theta_{\max}$.

Il est ainsi possible de combiner un effet dynamique d'un élément graphique qui se déplace de part et d'autre d'une position nominale avec une déformation de cet élément graphique, rendant encore plus robuste l'authentification du composant.

Il est ainsi possible, grâce au composant optique selon la présente description de former des effets visuels dynamiques d'éléments graphiques complexes.

Les FIGS. 13A et 13B illustrent un septième exemple d'un composant optique de sécurité 1300 selon la présente description.

Dans cet exemple, l'ensemble de modules comprend un premier sous-ensemble 1310 de modules permettant de simuler des éléments optiques avec au moins une région convexe, tels que pour deux modules successifs du premier sous-ensemble de modules, les lignes de méplat sont décalées selon la direction (Y) de variation de la pente de telle sorte à former un signe graphique reconnaissable « Y ». L'ensemble des modules comprend par ailleurs un deuxième sous-ensemble 1320 de modules permettant également de simuler des éléments optiques avec au moins une région convexe, les lignes de méplat des modules étant décalées selon la direction (Y) de variation de la pente de telle sorte à former un signe graphique reconnaissable « F ». Dans cet exemple, les modules sont identiques mais décalés.

Comme illustré sur la FIG. 13B, le composant optique présente alors en réflexion et sous l'effet d'un mouvement de tilt, un effet visuel dynamique comprenant le déplacement d'un élément graphique complexe 1301 (YF), qui se déplace ici sans se déformer car les modules sont tous identiques.

A noter que les barres horizontales du F sont obtenues dans cet exemple grâce à des sous ensembles de modules intercalés. Il aurait été possible aussi d'obtenir cet effet avec des modules tels que décrits par exemple sur les FIGS. 5A à 5D, qui permettent de simuler des éléments optiques avec plusieurs régions de concavité/convexité.

Les FIGS. 14A et 14B illustrent un huitième exemple d'un composant optique de sécurité 1400 selon la présente description.

Dans cet exemple, l'ensemble de modules comprend un premier sous-ensemble 1410 de modules 1411 – 1419 permettant de simuler des éléments optiques avec au moins une

région convexe, tels que pour deux modules successifs du premier sous-ensemble de modules, les lignes de méplat sont décalées selon la direction (Y) de variation de la pente pour former un premier élément graphique, dans cet exemple un chevron avec une pointe vers le haut. L'ensemble des modules comprend par ailleurs un deuxième sous-ensemble 1420 de modules
5 1421 – 1429 permettant de simuler des éléments optiques avec au moins une région concave, les lignes de méplat des modules étant décalées selon la direction (Y) de variation de la pente pour former un deuxième élément graphique, dans cet exemple un chevron avec une pointe vers le bas. Dans cet exemple, la structure est « pupillée » avec une pupille P qui rappelle elle-même la forme des chevrons.

10 Comme illustré sur la FIG. 14B, le composant optique présente alors en réflexion et sous l'effet d'un mouvement de tilt, un effet visuel dynamique comprenant le déplacement dans un sens d'un du premier élément graphique 1401, et le déplacement dans un sens opposé du deuxième élément graphique 1402.

Des exemples non limitatifs d'effets visuels dynamiques colorés sont maintenant
15 illustrés au moyen des FIGS. 15 à 18.

Pour obtenir des effets visuels colorés, les composants optiques de sécurité peuvent comprendre, comme cela est illustré sur la FIG. 2B, le premier motif M_1 modulé par un deuxième motif M_2 formant un réseau périodique de période comprise entre 100 nm et 700 nm, avantageusement entre 200 nm et 500 nm, et qui se comporte dans le visible comme
20 un réseau dit « sub longueur d'onde » c'est-à-dire de période inférieure à la plus petite longueur d'onde utilisée pour observer le composant. Le réseau est déterminé pour produire, après dépôt de la deuxième couche 214 réfléchissante dans le visible, un filtre résonant dans une première bande spectrale.

Selon un premier exemple de réalisation, la deuxième couche 214 peut
25 comprendre une couche en matériau diélectrique d'indice de réfraction n_2 , encapsulée entre la première couche 213 en matériau diélectrique d'indice de réfraction n_1 et une troisième couche en matériau diélectrique 215 d'indice de réfraction n_3 ; le filtre résonant est un filtre soustractif en longueur d'onde, appelé dans la suite de la description « filtre résonant soustractif diélectrique ». Un exemple d'un tel filtre est par exemple le DIDTM (pour
30 « Diffractive Identification Device »), fabriqué par la déposante. Le deuxième motif forme un réseau sub longueur d'onde, à une ou deux dimensions, adapté pour permettre l'excitation de modes guidés au sein de la deuxième couche 214, formant un filtre résonant passe bande en réflexion, dont la bande spectrale de résonance $\Delta\lambda$ est centrée sur une première longueur d'onde λ_1 . La deuxième couche 214 comprend une couche mince, d'épaisseur

préférentiellement comprise entre 20 nm et 200 nm et préférentiellement entre 60 nm et 150 nm, présentant un deuxième indice de réfraction n_2 tel que le deuxième indice de réfraction n_2 diffère du premier indice de réfraction n_1 et du troisième indice de réfraction n_3 d'au moins 0,3, avantageusement d'au moins 0,5. Selon un ou plusieurs exemples de réalisation, ladite couche mince en matériau diélectrique est une couche en matériau dit « haut indice » de réfraction (ou « HRI » pour « High Refractive Index »), présentant un indice de réfraction compris entre 1,8 et 2,9, avantageusement entre 2,0 et 2,4 et les première et troisième couches en matériau diélectrique, de part et d'autre de la deuxième couche, sont des couches dites « bas indice » de réfraction, présentant des indices de réfraction compris entre 1,3 et 1,8, avantageusement entre 1,4 et 1,7.

Selon un deuxième exemple de réalisation, la deuxième couche 212 comprend une couche mince en matériau métallique, par exemple de l'argent ou de l'aluminium, avantageusement d'épaisseur supérieure à 40 nm. Le deuxième motif M_2 forme un réseau sub-longueur d'onde, à une ou deux dimensions, adapté pour permettre la formation d'un filtre résonant coupe-bande en réflexion. Il s'agit d'un filtre plasmonique en réflexion, appelé « R'plasmon » dans la présente description, et tel que décrit par exemple dans la demande brevet FR 2982038A1. Avantageusement, la deuxième couche métallique 22 est suffisamment épaisse pour présenter une transmission maximale résiduelle en fonction de la longueur d'onde de 2%.

Les exemples décrits au moyen des FIGS. 15 à 18 peuvent comprendre une structure de type filtre résonant soustractif diélectrique ou de type R'Plasmon par exemple. Dans le cas d'une structure de type filtre résonant soustractif diélectrique, le composant optique de sécurité présentera un effet visuel supplémentaire, à savoir un changement de couleur lors d'une rotation azimutale du composant, dans le cas où le réseau formant le deuxième motif est à une dimension. Avantageusement, le composant optique comportera au moins 2 zones dont les réseaux sub-longueur d'onde sont respectivement orientés suivant les axes X et Y. Le contrôle d'authenticité du filtre résonant soustractif diélectrique consiste alors à vérifier la permutation entre les 2 couleurs.

Les FIGS. 15A et 15B illustrent un premier exemple d'un composant optique de sécurité 1500 selon la présente description, avec effet visuel dynamique coloré.

Dans cet exemple, l'ensemble de modules comprend un premier sous-ensemble de modules 1511, 1513 permettant de simuler des éléments optiques avec au moins une région convexe, les lignes de méplat étant sensiblement alignées, et un deuxième sous-ensemble de modules 1512, 1514 permettant de simuler des éléments optiques avec au moins une région

concave, les lignes de méplat étant sensiblement alignées sur celles des modules du premier sous-ensemble. Comme cela est visible sur la FIG. 15A, les modules du premier sous-ensemble sont arrangés de façon alternée avec les modules du deuxième sous ensemble. Dans cet exemple, le premier motif de chaque module du premier sous ensemble de modules est modulé par un deuxième motif adapté pour former dans une première région une première couleur (région indiquée par l'indice G), par exemple le vert, et dans une deuxième région une deuxième couleur (région indiquée par l'indice R), par exemple le rouge. Par ailleurs, le premier motif de chaque module du deuxième sous ensemble de modules est modulé par un deuxième motif adapté pour former dans une première région une première couleur (région G), par exemple le vert, et dans une deuxième région une deuxième couleur (région R), par exemple le rouge. Dans cet exemple, comme cela apparaît sur la FIG. 15A, les deux régions permettant de former sur chaque module les deux couleurs sont séparées par les lignes de méplat et les première et deuxième couleurs sont inversées entre deux modules consécutifs respectivement des premier et deuxième sous-ensembles. Des couleurs différentes peuvent être obtenues par exemple par des effets filtre résonant soustractif diélectrique ou R'Plasmon tels que décrits ci-dessus. En particuliers cet effet peut être obtenu en utilisant un même réseau sub-longueur d'onde de modulation dont les directions sont orientées perpendiculairement.

Comme illustré sur la FIG. 15B, le composant optique présente alors en réflexion et sous l'effet d'un mouvement de tilt, un effet visuel dynamique coloré comprenant le déplacement d'une première ligne colorée 1501 de la première couleur (verte) dans un premier sens puis dans un deuxième sens ainsi que le déplacement d'une deuxième ligne colorée 1502 de la deuxième couleur (rouge) dans des sens opposés à ceux de la première ligne colorée 1501A noter que la couleur sur la ligne de méplat est une couleur composée, dans cet exemple jaune, qui résulte d'une synthèse additive entre les première et deuxième couleurs. Les FIGS. 16A et 16B illustrent un deuxième exemple d'un composant optique de sécurité 1600 selon la présente description, avec effet visuel dynamique coloré.

Comme précédemment, l'ensemble de modules comprend un premier sous-ensemble 1610 de modules 1611 – 1615 permettant de simuler des éléments optiques avec au moins une région convexe, les lignes de méplat étant décalées dans cet exemple, et un deuxième sous-ensemble 1620 de modules 1621 – 1624 permettant de simuler des éléments optiques avec au moins une région concave, les lignes de méplat étant sensiblement alignées. Comme précédemment, le premier motif de chaque module du premier sous ensemble de modules 1610 est modulé par un deuxième motif adapté pour former une première couleur,

par exemple le rouge, et le premier motif de chaque module du deuxième sous ensemble de modules 1620 est modulé par un deuxième motif adapté pour former une deuxième couleur, par exemple le vert. Des couleurs différentes peuvent être obtenues par exemple par des effets d'un filtre résonant soustractif diélectrique ou R'Plasmon tels que décrits ci-dessus. Comme
5 cela est visible sur la FIG. 16A, les modules du premier sous-ensemble sont arrangés de façon alternée avec les modules du deuxième sous ensemble ; dans cet exemple, tous les modules présentent une largeur sensiblement identique.

Comme illustré sur la FIG. 16B, le composant optique présente alors en réflexion et sous l'effet d'un mouvement de tilt, un effet visuel dynamique coloré comprenant le
10 déplacement dans un sens d'une ligne colorée 1601 (ici une ligne verte), et le déplacement en sens inverse d'une ligne colorée oblique 1602 (ici une ligne rouge). Pour un angle de tilt nul, les 2 barres se superposent et les couleurs fusionnent comme précédemment.

Dans les exemples précédents, on alternait des modules avec des couleurs différentes.

15 Il est également possible de créer une structure telle que décrite dans les exemples 7 à 14 et moduler avec un deuxième motif le premier motif de ladite structure, selon un ou plusieurs contours prédéterminés.

Ainsi sur la FIG. 17A, l'ensemble de modules comprend différents sous-ensemble de modules 1710, 1720, 1730, 1740, 1750, 1760 tels que décrits par exemple sur la
20 FIG. 11A. Chacun de ces sous-ensembles présente une « couleur » spécifique, par exemple rouge pour les sous-ensembles 1710, 1730, 1750 et vert pour les sous-ensembles 1720, 1740, 1760, les couleurs étant obtenues grâce à une modulation du premier motif par un deuxième motif, le deuxième motif étant spécifique à chaque sous-ensemble.

La structure complète est par ailleurs « pupillée » avec une pupille P, par exemple
25 sous forme d'un cœur dans cet ensemble.

Comme illustré sur la FIG. 17B, le composant optique 1700 présente alors en réflexion et sous l'effet d'un mouvement de tilt, un effet visuel dynamique coloré comprenant le déplacement dans le même sens de deux éléments graphiques 1701 et 1702 formés chacun de chevrons de couleurs différentes et alternées.

30 Dans l'exemple de la FIG. 18A, une structure du type de celle montrée sur la FIG. 10A comprend une modulation du premier motif par un deuxième motif, le deuxième motif étant différent dans une première région P1 et dans une deuxième région P2. La région P2 (ici représentée par un losange) est cette fois indépendante de la forme de l'agencement des modules ou sous-ensemble de modules.

Comme illustré sur la FIG. 18B, le composant optique 1800 présente alors en réflexion et sous l'effet d'un mouvement de tilt, un effet visuel dynamique coloré comprenant le déplacement des sens inverses de deux éléments graphiques 1801 et 1802 formés respectivement d'une ligne oblique et d'une ligne horizontale, la couleur des lignes évoluant

5 entre une position nominale à tilt nul et de part et d'autre de la position nominale.

Le procédé de fabrication de composants optiques de sécurité selon la présente description comprend avantageusement les étapes suivantes.

La structure optique (S_1 ou S_2) formée du premier motif éventuellement modulé par le second motif, est enregistrée par photolithographie ou lithographie par faisceau

10 d'électrons sur un support photosensible (ou « photorésist » selon l'expression anglo-saxonne). Une étape de galvanoplastie permet de reporter la structure optique dans un matériau résistant par exemple à base de Nickel pour réaliser une matrice ou « master » métallique comportant la structure optique. La fabrication du composant optique de sécurité comprend alors une étape de réplique. Par exemple la réplique peut être réalisée par

15 estampage (par pressage à chaud du matériau diélectrique en anglais « hot embossing ») de la première couche 213 (FIGS. 2A, 2B) en matériau diélectrique d'indice de réfraction n_1 , par exemple une couche de bas indice, typiquement un vernis d'estampage de quelques microns d'épaisseur. La couche 213 est avantageusement portée par le film support 211, par exemple un film de 12 μm à 100 μm en matériau polymère, par exemple en PET (polyéthylène

20 téréphtalate). La réplique peut également être faite par moulage de la couche de vernis d'estampage avant séchage puis réticulation UV (« UV casting »). La réplique par réticulation UV permet notamment de reproduire des structures présentant une grande amplitude de profondeur et permet d'obtenir une meilleure fidélité dans la réplique. De manière générale, toute autre méthode de réplique de haute résolution connue de l'art

25 antérieur peut être utilisée dans l'étape de réplique. Vient ensuite le dépôt sur la couche ainsi embossée de l'ensemble des autres couches, par exemple la couche réfléchissante 214, la couche d'encapsulation 215 (optionnelle), la couche de contraste colorée opaque 216 (optionnelle) qui peut être déposée uniformément ou imprimée pour figurer un nouveau motif et la couche de type colle ou vernis (217, 218) par un procédé d'enduction ou un vernis

30 réticulable sous UV, par exemple.

Bien que décrit à travers un certain nombre d'exemples de réalisation, le composant optique de sécurité selon l'invention et le procédé de fabrication dudit composant comprennent différentes variantes, modifications et perfectionnements qui apparaîtront de façon évidente à l'homme de l'art, étant entendu que ces différentes variantes, modifications

et perfectionnements font partie de la portée de l'invention telle que définie par les revendications qui suivent.

REVENDICATIONS

1. Composant optique de sécurité destiné à être observé en réflexion, à l'œil nu, selon au moins une première face d'observation, comprenant :

- 5 - une première couche en matériau diélectrique, présentant un premier indice de réfraction (n_1);
- au moins une première structure diffractive (S_1 , S_2) gravée sur ladite première couche ;

et dans lequel :

- 10 - ladite première structure diffractive comprend un premier motif avec au moins un ensemble de modules disposés côte à côte, selon une direction (X) d'agencement donnée, une largeur maximale (λ) de chaque module définie dans la direction d'agencement (X) étant inférieure à 300 μm ;
- chaque module comprend un bas-relief avec un premier ensemble de facettes
- 15 dont les formes sont déterminées pour simuler un élément optique visible en réflexion, avec au moins une région convexe et/ou au moins une région concave, présentant un profil avec une pente variable selon une seule direction (Y), dite direction de variation de la pente, perpendiculaire à la direction d'agencement (X);
- 20 - pour deux modules disposés côte à côte, la pente selon au moins une ligne parallèle à la direction (X) d'agencement est différente entre lesdits deux modules;

le composant optique présentant en réflexion et sous l'effet d'un mouvement de tilt autour d'un axe parallèle à ladite direction d'agencement, un effet visuel

25 dynamique comprenant le mouvement d'un ou plusieurs éléments graphiques complexes.

2. Composant optique de sécurité selon la revendication 1, dans lequel l'ensemble de modules comprend un premier sous-ensemble de module et un deuxième sous-ensemble de modules, tels que :

- 30 - les modules du premier sous-ensemble de modules permettent de simuler des éléments optiques avec au moins une région concave ;
- les modules du deuxième sous-ensemble de modules permettent de simuler des éléments optiques avec au moins une région convexe ;

- les modules du premier sous-ensemble sont disposés de façon alternée avec les modules du deuxième sous ensemble ;

le composant optique présentant en réflexion et sous l'effet d'un mouvement de tilt, un effet visuel dynamique comprenant le croisement de deux segments de droite.

3. Composant optique selon l'une quelconque des revendications précédentes, dans lequel l'ensemble de modules comprend au moins un premier sous-ensemble de modules, tel que :

- les modules dudit premier sous-ensemble de modules permettent de simuler des éléments optiques avec, pour chacun desdits éléments optiques, au moins une première région concave ou au moins une première région convexe, chacune desdites premières régions comprenant une ligne de méplat parallèle à la direction d'agencement;

- pour deux modules successifs dudit premier sous-ensemble de modules, lesdites lignes de méplat sont décalées selon la direction (Y) de variation de la pente;

le composant optique présentant en réflexion et sous l'effet d'un mouvement de tilt, un effet visuel dynamique comprenant le mouvement d'un segment de droite oblique.

4. Composant optique selon l'une quelconque des revendications précédentes, dans lequel l'ensemble de modules comprend au moins un premier sous-ensemble de modules, tel que :

- les modules dudit premier sous-ensemble de modules permettent de simuler des éléments optiques avec au moins une première région concave pour tous lesdits modules dudit premier sous-ensemble ou convexe pour tous lesdits modules dudit premier sous-ensemble;

- au moins deux desdits modules du premier sous-ensemble de modules présentent des profils avec des fonctions de variation de la pente différentes;

le composant optique présentant en réflexion et sous l'effet d'un mouvement de tilt, un effet visuel dynamique d'un élément graphique en mouvement se déformant.

5. Composant optique de sécurité selon l'une quelconque des revendications précédentes, dans lequel au moins un desdits modules permet de simuler un élément optique

présentant un profil avec une pente variable selon ladite direction (Y) de variation de la pente, la pente étant symétrique en valeur absolue par rapport à une ligne de méplat parallèle à la direction (X) d'agencement.

- 5 6. Composant optique de sécurité selon l'une quelconque des revendications précédentes, dans lequel au moins un desdits modules permet de simuler un élément optique présentant un profil avec une pente variable selon ladite direction (Y) de variation de la pente, la pente étant dissymétrique en valeur absolue par rapport à une ligne de méplat pour laquelle la pente s'annule.
- 10 7. Composant optique de sécurité selon l'une quelconque des revendications précédentes, dans lequel au moins un desdits modules permet de simuler un élément optique avec au moins une région concave et au moins une région convexe.
- 15 8. Composant optique de sécurité selon l'une quelconque des revendications précédentes, dans lequel lesdits modules de l'ensemble de modules ont chacun une largeur (λ_i) sensiblement constante selon ladite direction (Y) de variation de la pente, au moins deux desdits modules présentant une largeur différente (λ_1, λ_2).
9. Composant optique de sécurité selon l'une quelconque des revendications 1 à 7, dans lequel au moins un desdits modules présente une largeur (λ) variable selon ladite direction (Y) de variation de la pente.
- 20 10. Composant optique de sécurité selon l'une quelconque des revendications précédentes, comprenant en outre une deuxième couche (214), recouvrant au moins en partie ladite première structure, et présentant une bande spectrale de réflexion dans le visible.
- 25 11. Composant optique de sécurité selon la revendication 10, dans lequel dans au moins une première région, ledit premier motif est modulé par un deuxième motif formant un réseau périodique à une ou deux dimensions de période comprise entre 100 nm et 700 nm, déterminé pour produire, après dépôt de la deuxième couche, un filtre résonant dans une première bande spectrale.
12. Composant optique de sécurité selon la revendication 11, comprenant en outre:
 - une troisième couche en matériau diélectrique déposée sur ladite deuxième couche et présentant un troisième indice de réfraction (n_3);
- 30 et dans lequel:
 - la deuxième couche est une couche mince en matériau diélectrique, présentant un

deuxième indice de réfraction (n_2) tel que la différence entre le deuxième indice de réfraction (n_2) et le premier indice de réfraction (n_1) et la différence entre le deuxième indice de réfraction (n_2) et le troisième indice de réfraction (n_3) sont supérieures ou égales à 0,3;

- 5 - le deuxième motif est adapté pour produire, après dépôt de la deuxième couche et encapsulation de ladite première structure par la troisième couche, un filtre résonant passe bande en réflexion.

13. Composant optique de sécurité selon la revendication 11, dans lequel:

- 10 - la deuxième couche est une couche mince en matériau métallique, d'épaisseur supérieure à 40 nm;
- le deuxième motif est adapté pour produire un filtre résonant coupe-bande en réflexion.

14. Composant optique de sécurité selon l'une quelconque des revendications précédentes, dans lequel ladite première structure (S) présente un contour formant une forme graphique reconnaissable.

15

15. Procédé de fabrication d'un composant optique de sécurité destiné à être observé en réflexion, à l'œil nu, selon une face d'observation, le procédé comprenant :

- le dépôt sur un film support d'une première couche d'un matériau présentant un premier indice de réfraction (n_1);
- 20 - la formation sur ladite première couche d'au moins une première structure diffractive (S), telle que :
- ladite première structure diffractive comprend un premier motif avec au moins un ensemble de modules disposés côte à côte, selon une direction (X) d'agencement donnée, une largeur maximale de chaque module définie dans la direction d'agencement (X) étant inférieure à 300 μm ;
- 25 ○ chaque module comprend un bas-relief avec un premier ensemble de facettes dont les formes sont déterminées pour simuler un élément optique visible en réflexion, avec au moins une région convexe et/ou au moins une région concave, présentant un profil avec une pente variable selon une seule direction (Y), dite direction de variation de la pente, perpendiculaire à la direction d'agencement (X);
- 30 ○ pour deux modules disposés côte à côte, la pente selon au moins une

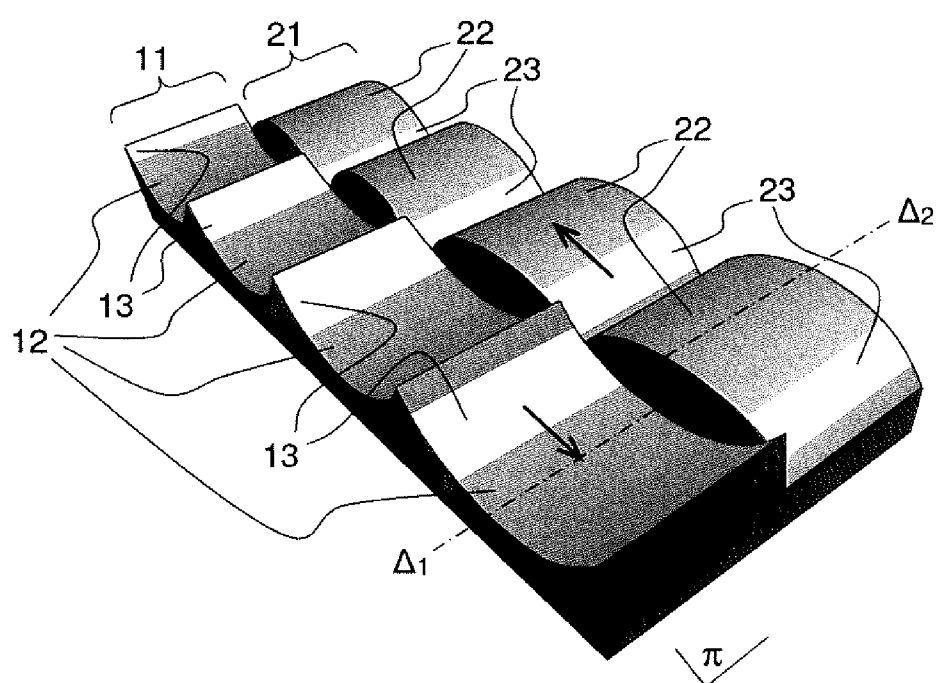
ligne parallèle à la direction (X) d'agencement est différente entre lesdits deux modules.

16. Procédé de fabrication d'un composant optique de sécurité selon la revendication 15
comprenant en outre le dépôt d'une deuxième couche, recouvrant au moins en partie
5 ladite première structure, et présentant une bande spectrale de réflexion dans le visible.

17. Procédé d'authentification d'un composant optique de sécurité selon l'une quelconque
des revendications 11 à 13 comprenant :

- une étape d'illumination dudit composant optique de sécurité en lumière
naturelle et l'observation, à travers un polariseur, d'une extinction locale de
l'effet coloré ; ou

- une étape d'illumination dudit composant optique de sécurité en lumière
polarisée linéaire et l'observation d'une extinction locale de l'effet coloré.



(ART ANTERIEUR)

FIG.1

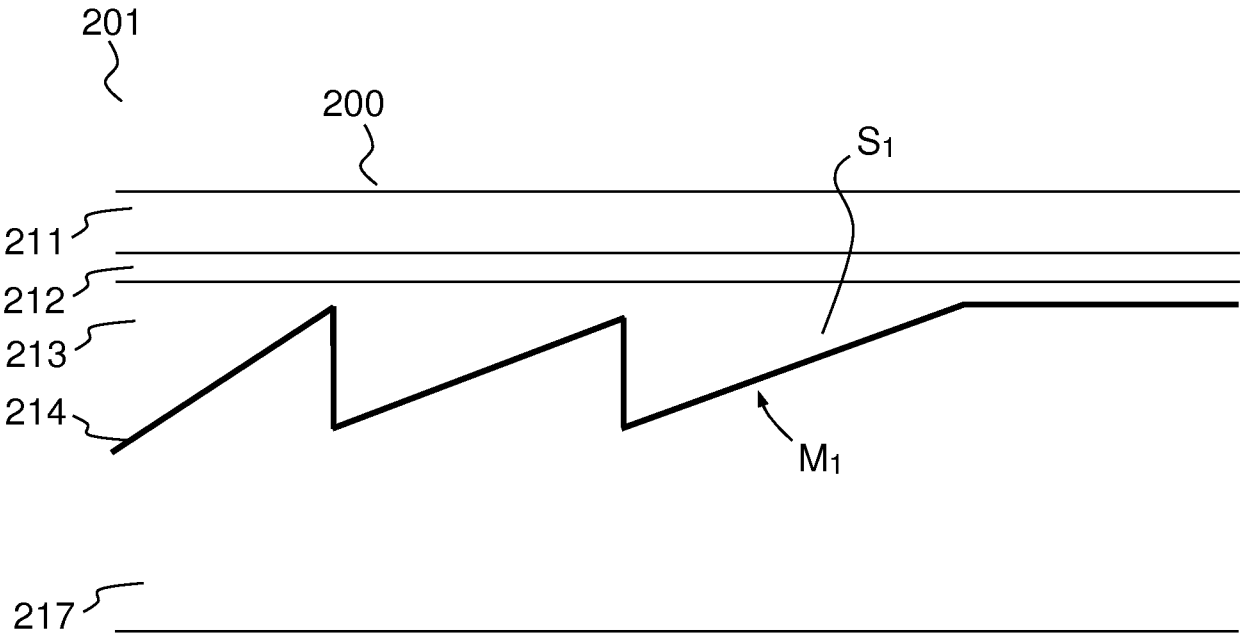


FIG.2A

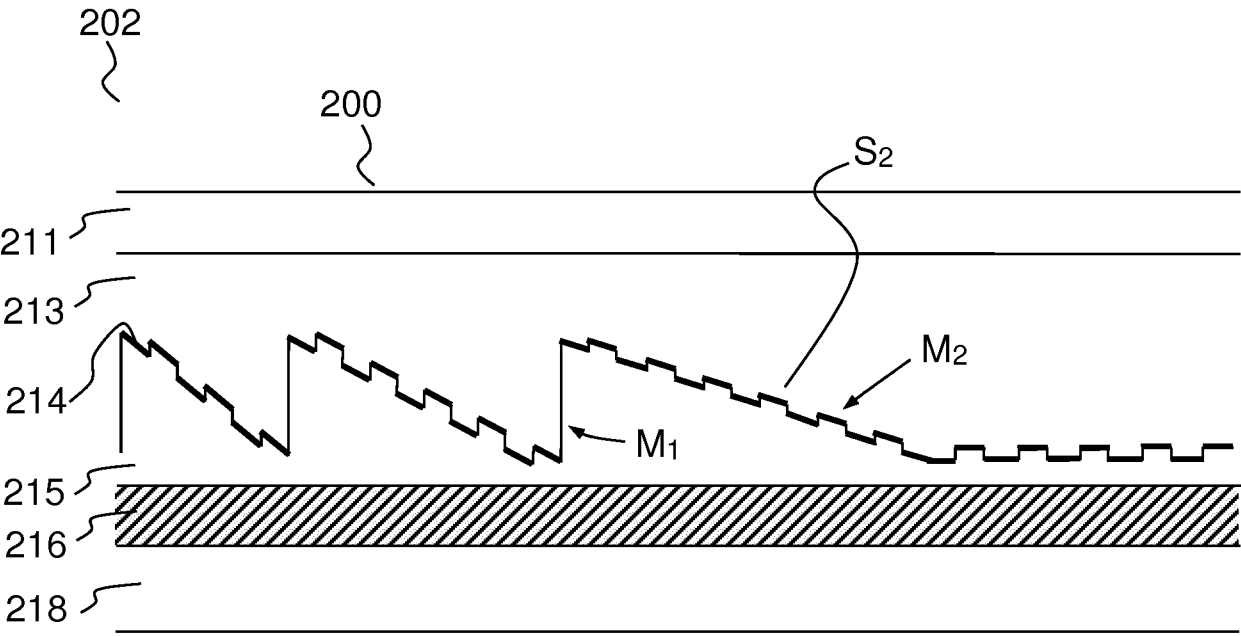


FIG.2B

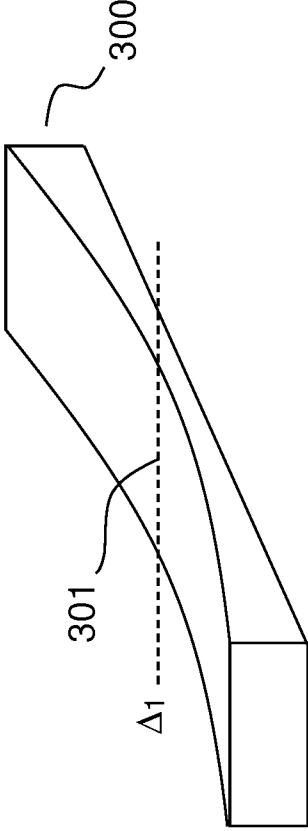


FIG. 3A

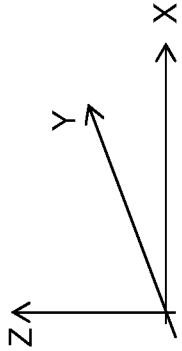


FIG. 3B

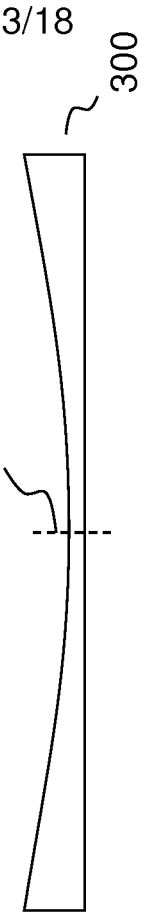
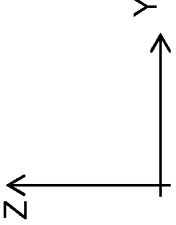
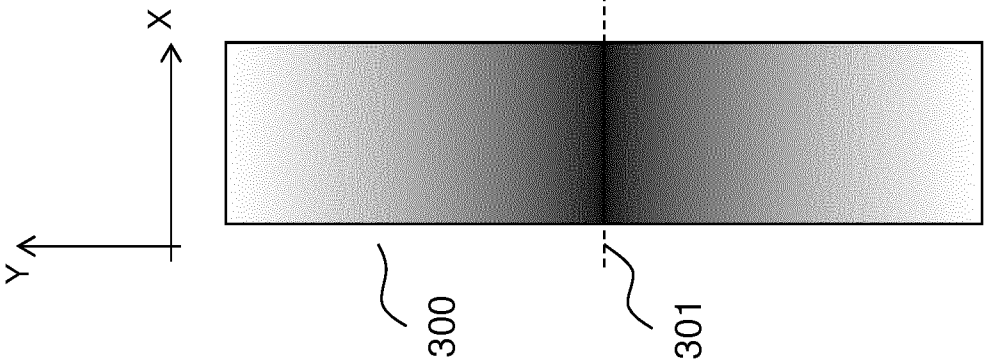


FIG. 3C

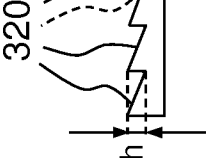
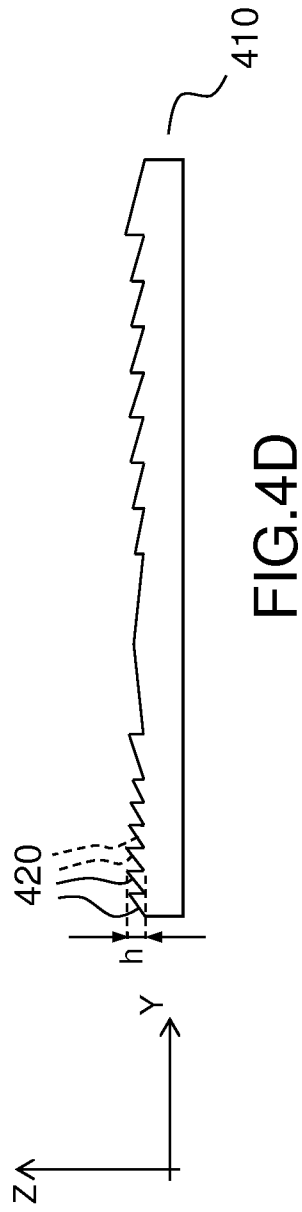
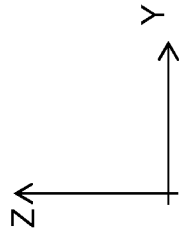
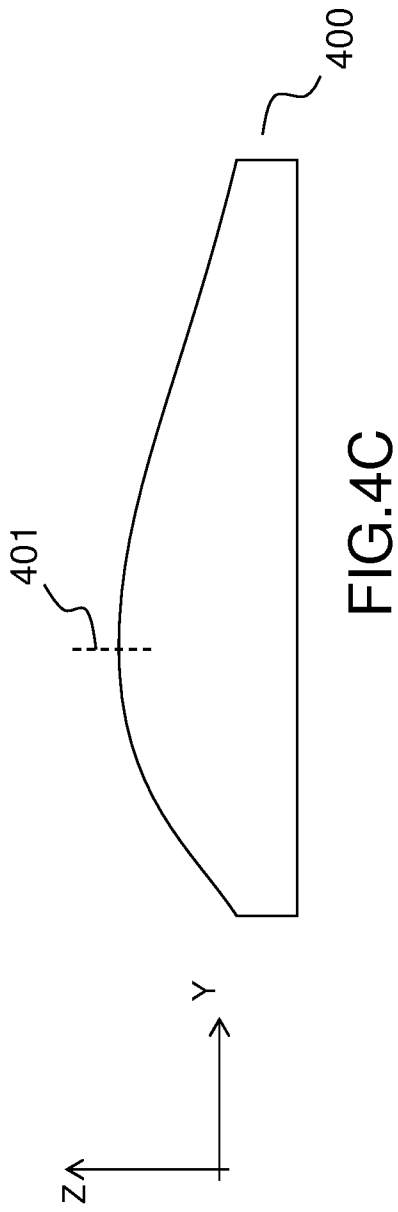
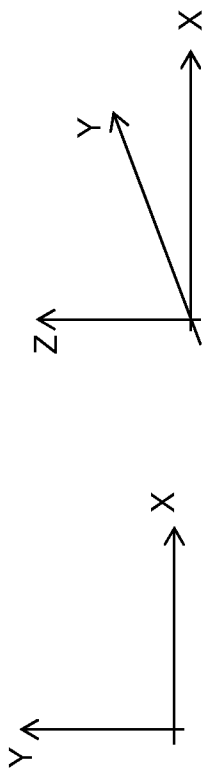
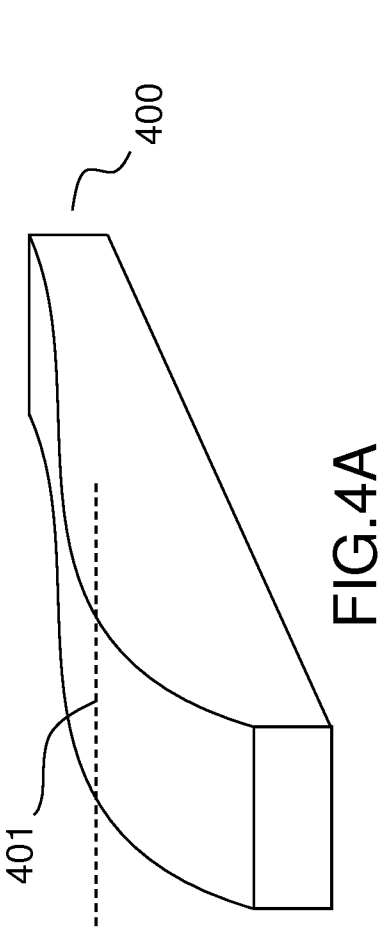


FIG. 3D



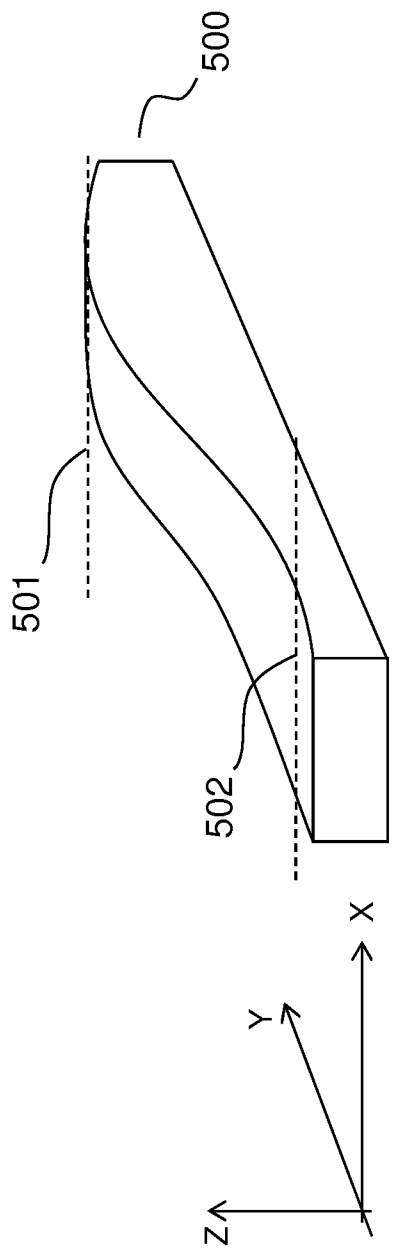


FIG. 5A

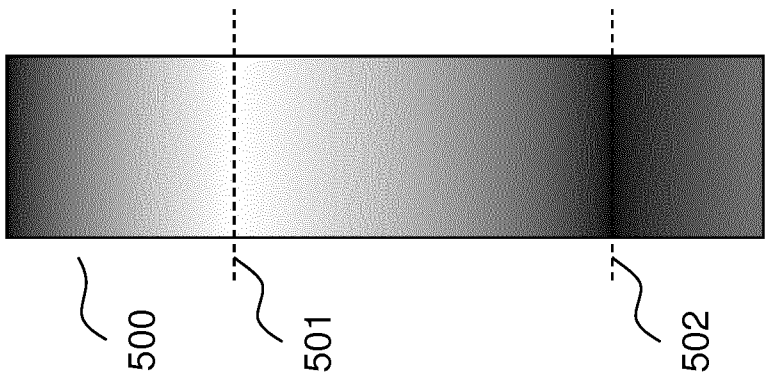


FIG. 5B

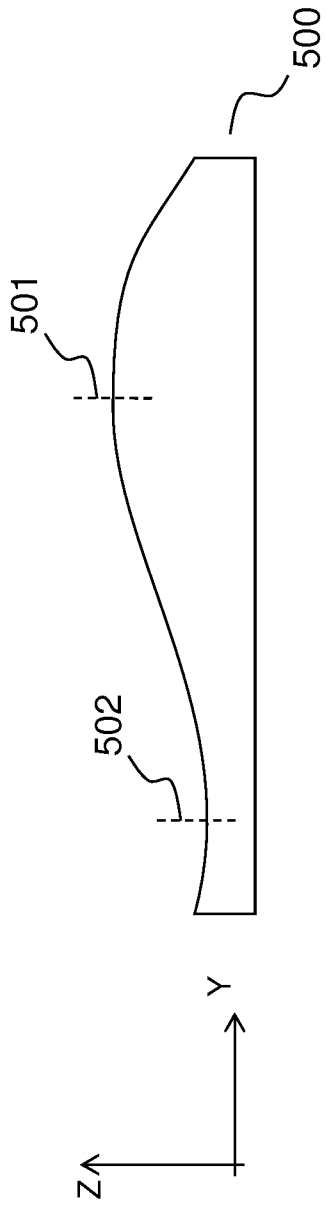


FIG. 5C

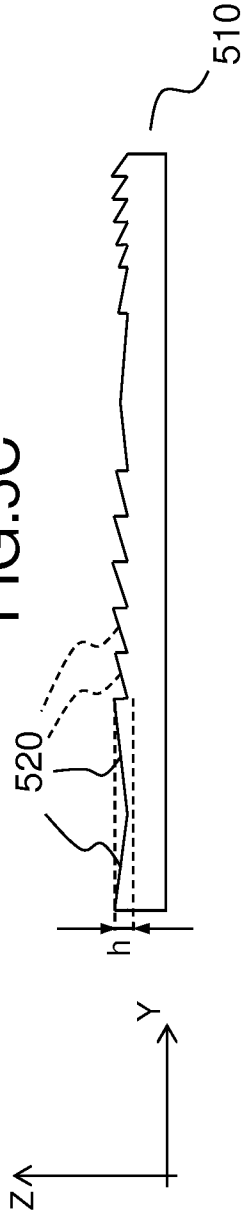


FIG. 5D

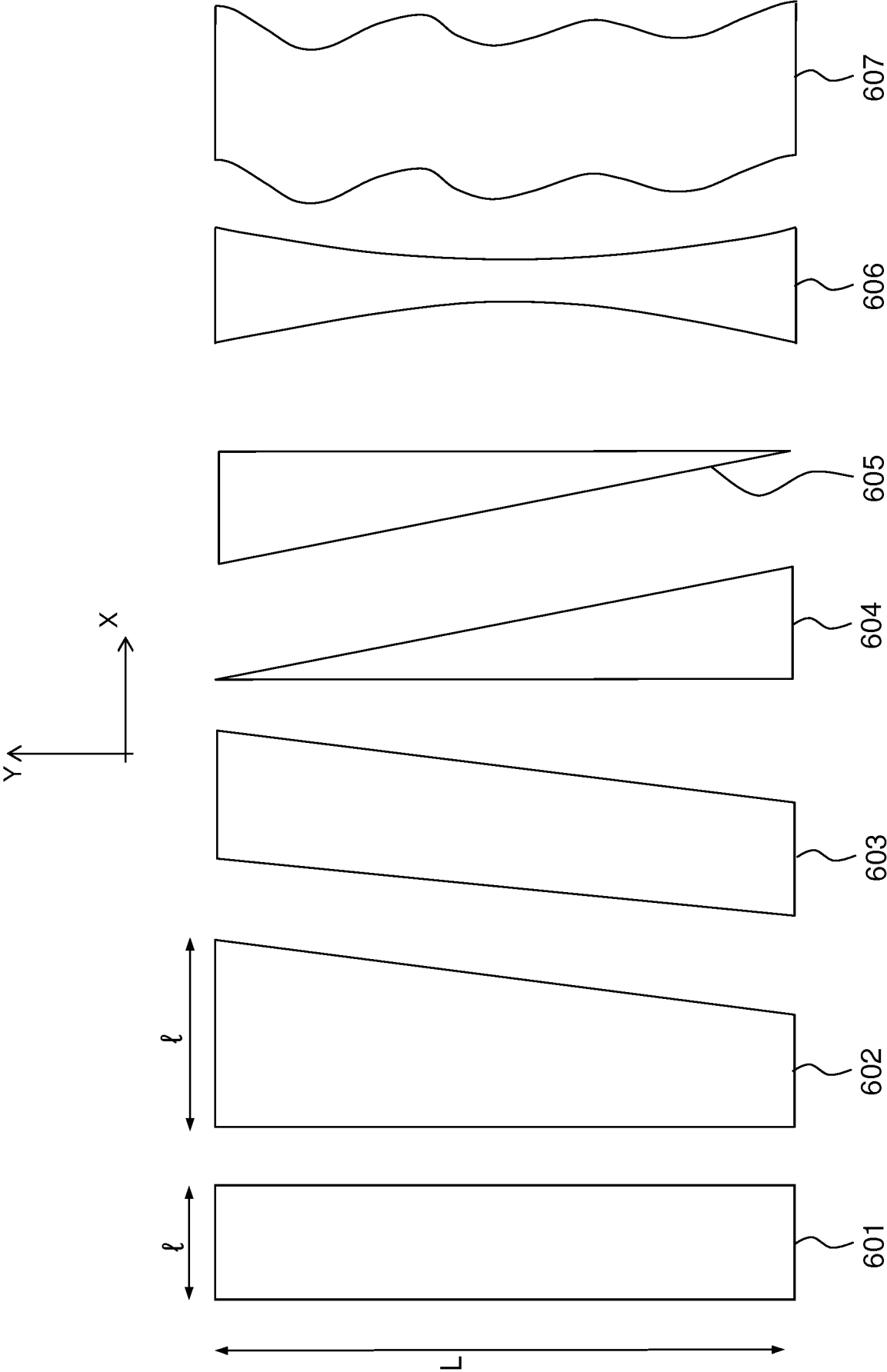


FIG.6

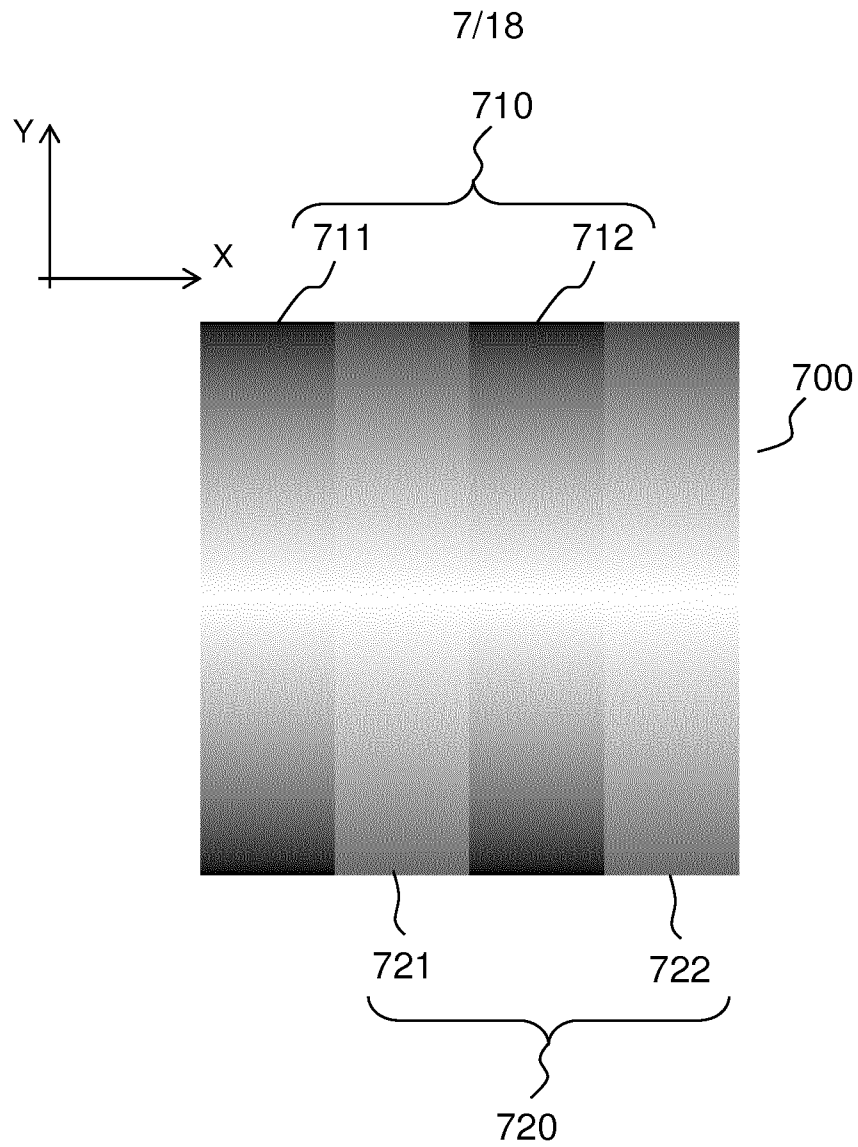


FIG. 7A

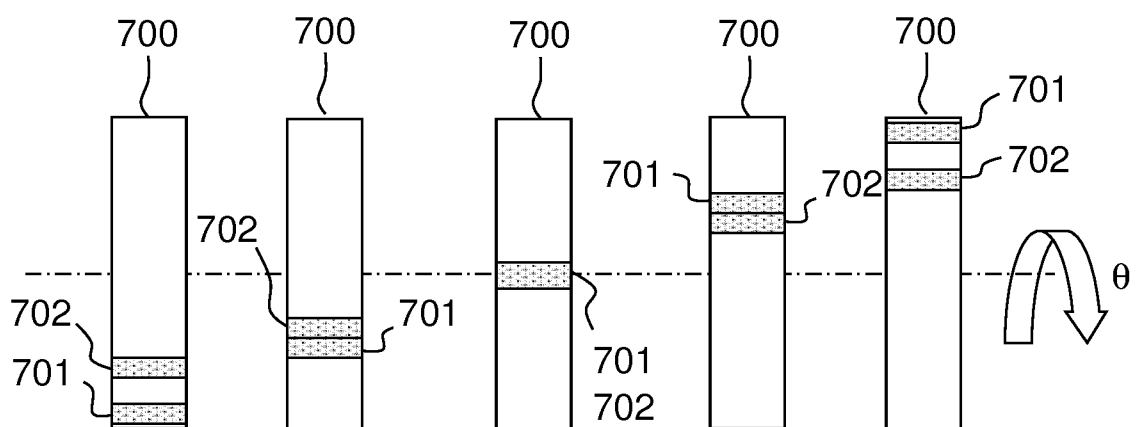


FIG. 7B

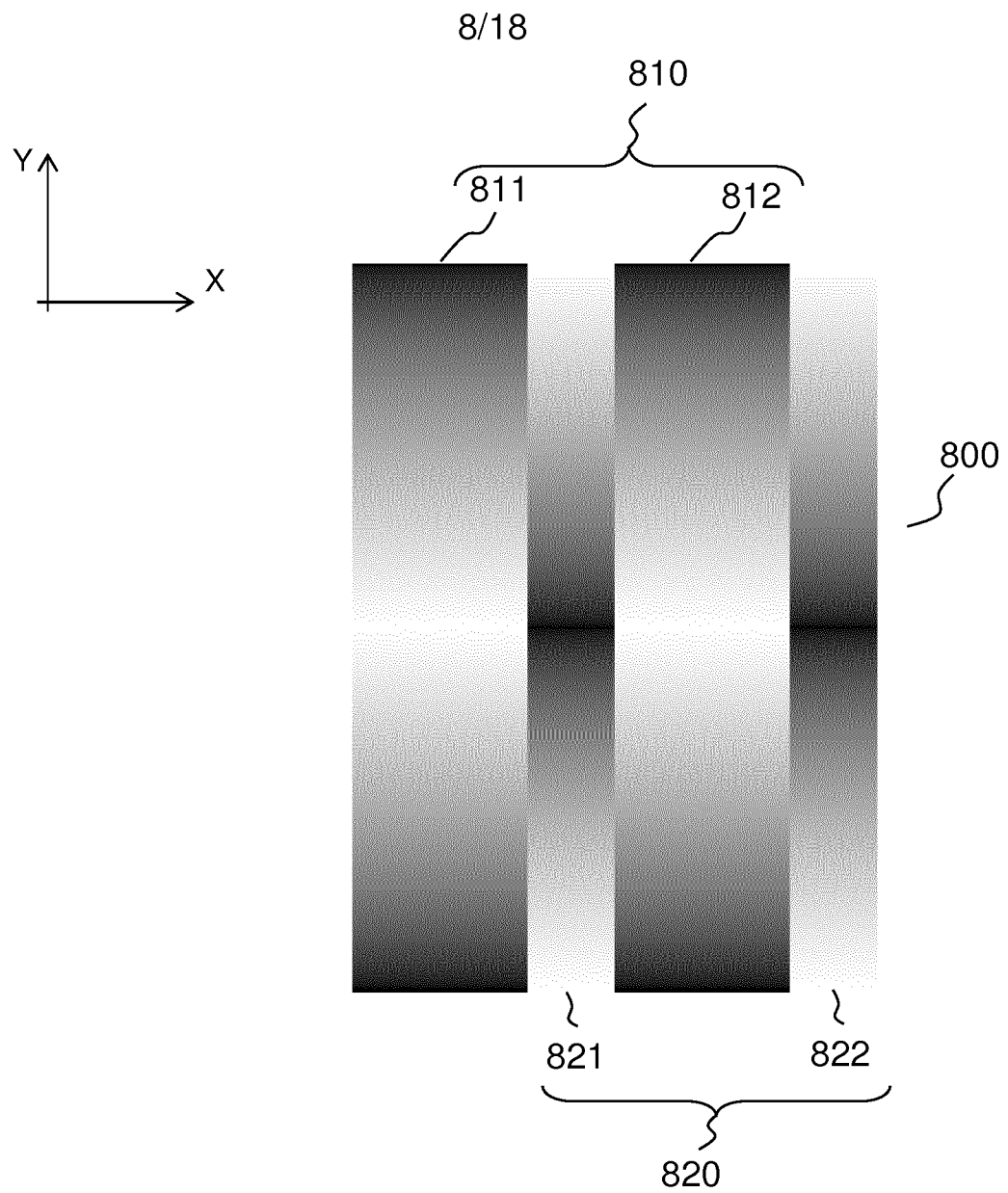


FIG.8A

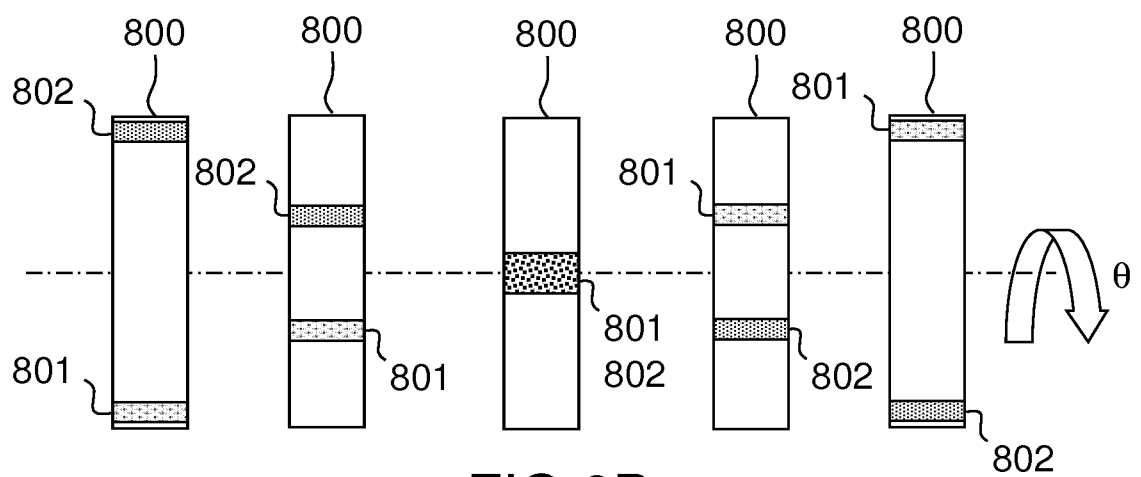


FIG.8B

9/18

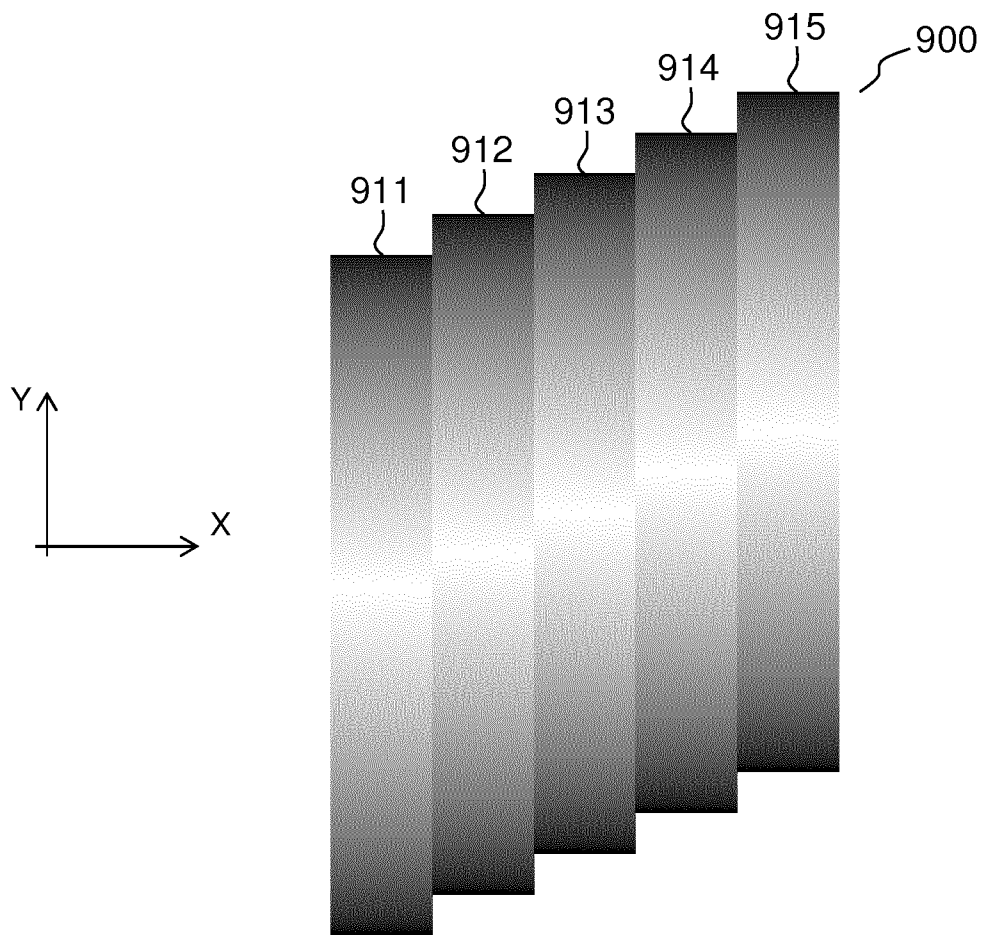


FIG. 9A

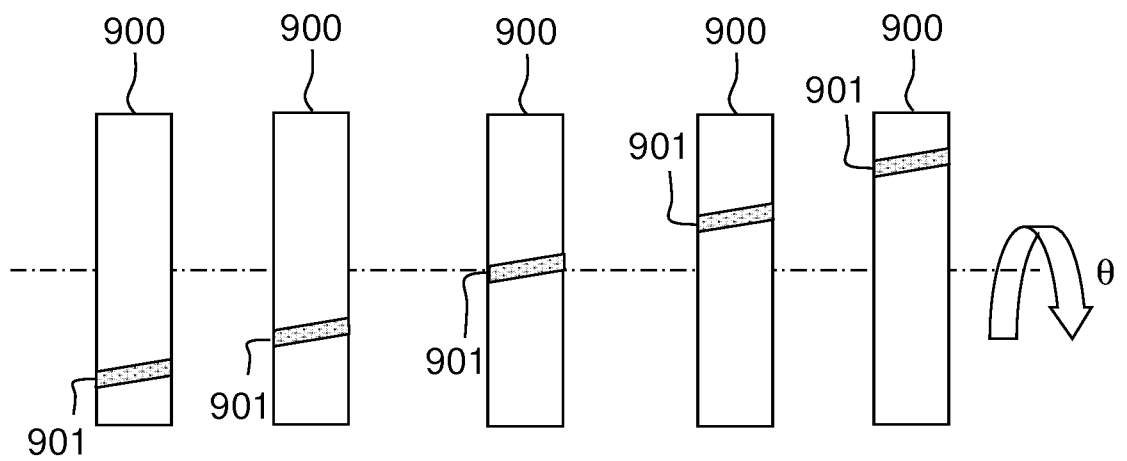


FIG. 9B

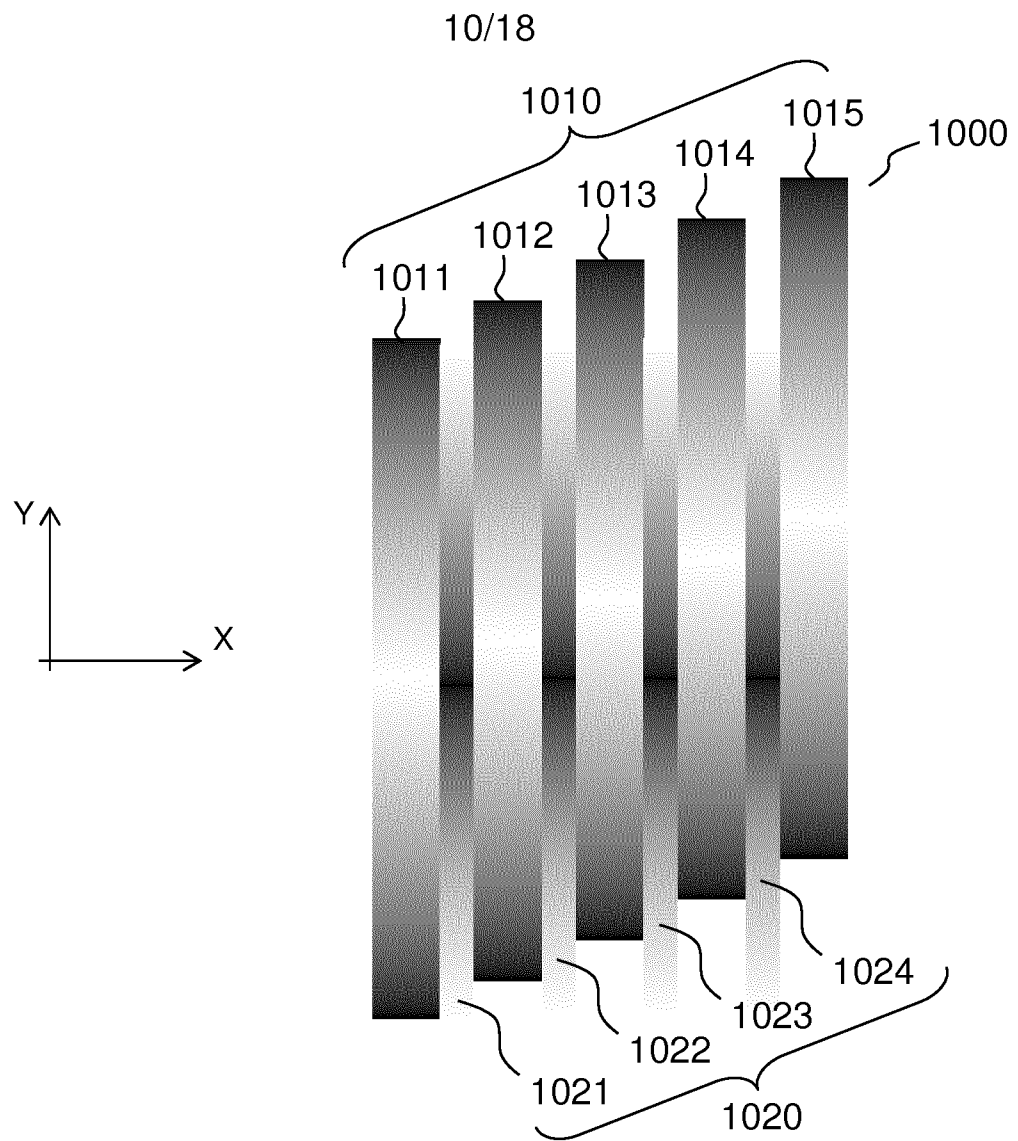


FIG.10A

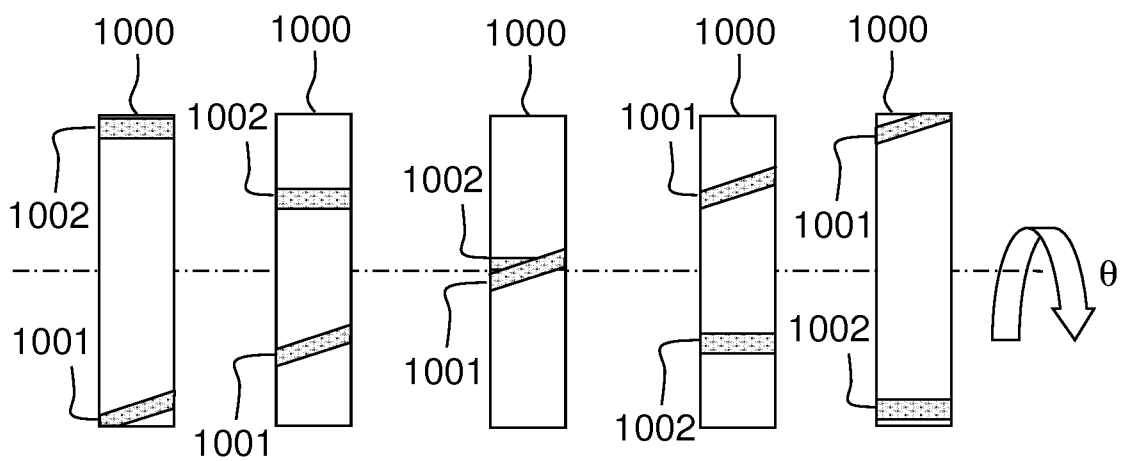


FIG.10B

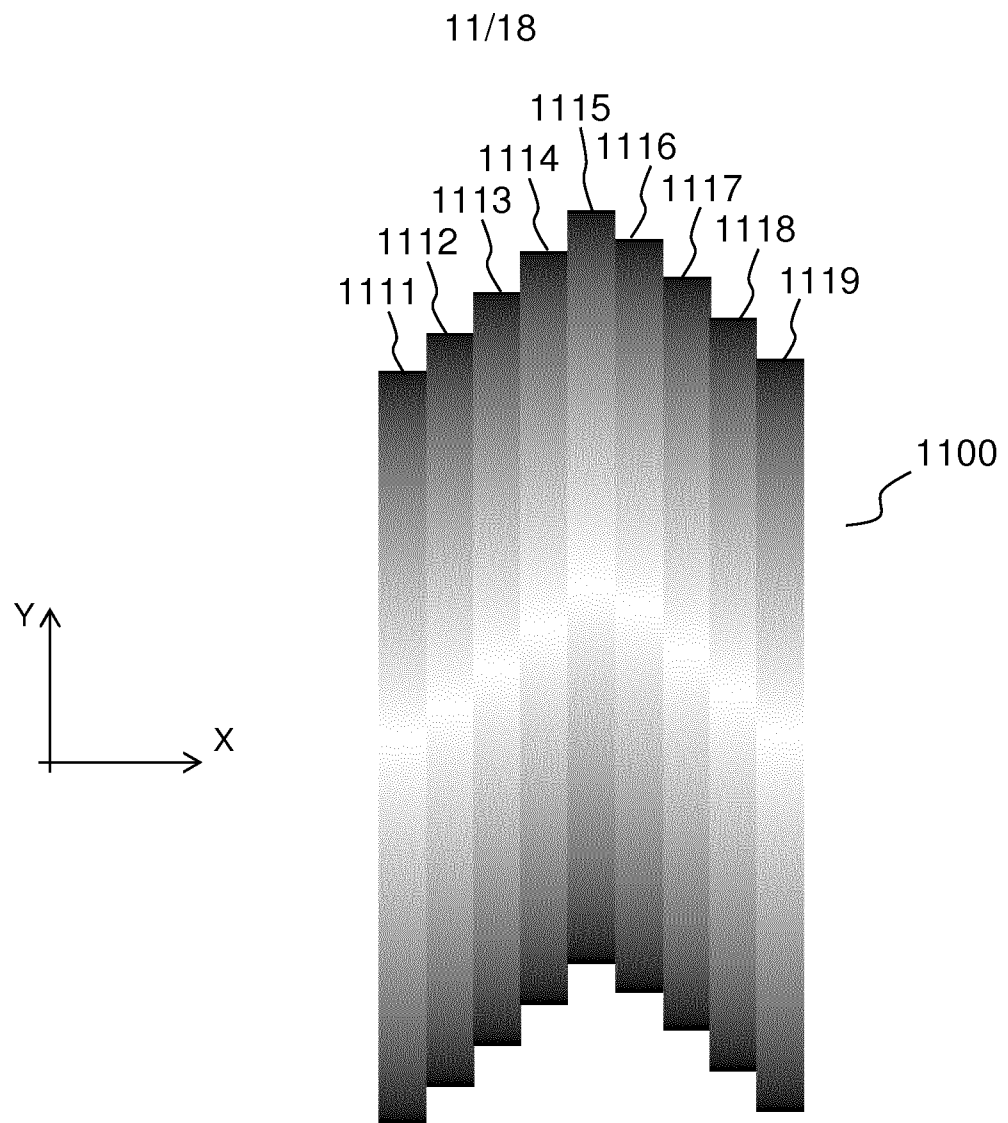


FIG.11A

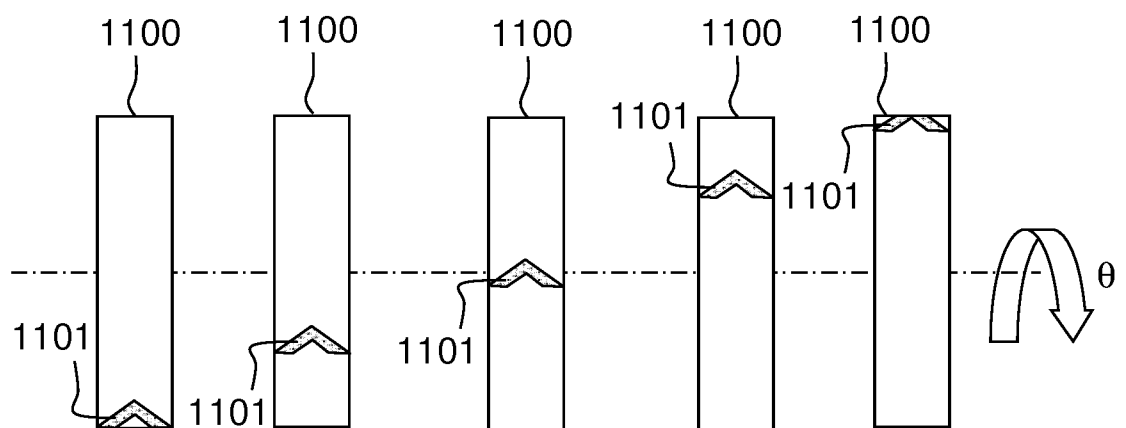


FIG.11B

12/18

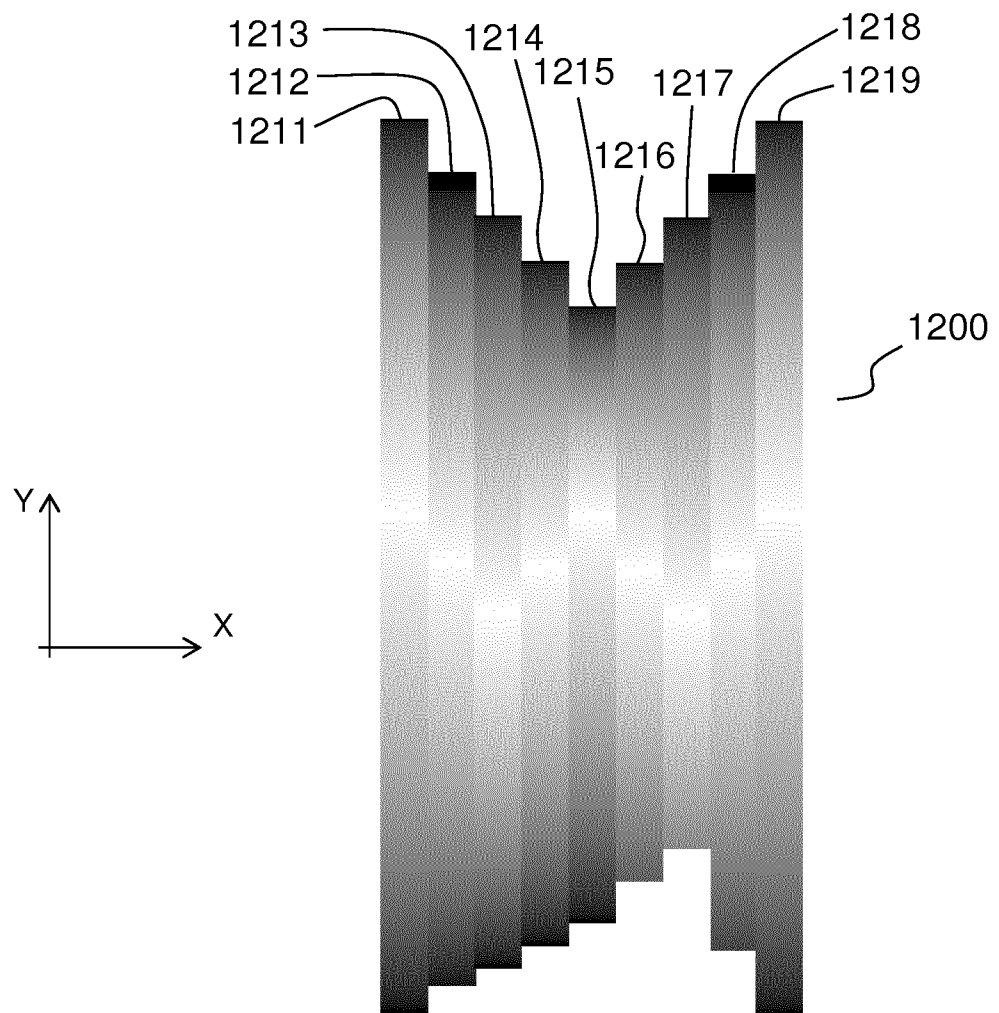


FIG.12A

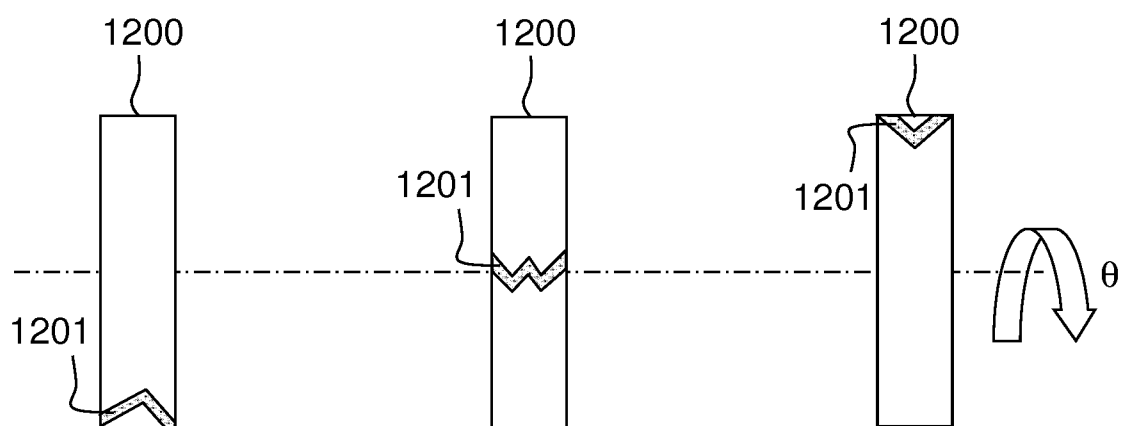


FIG.12B

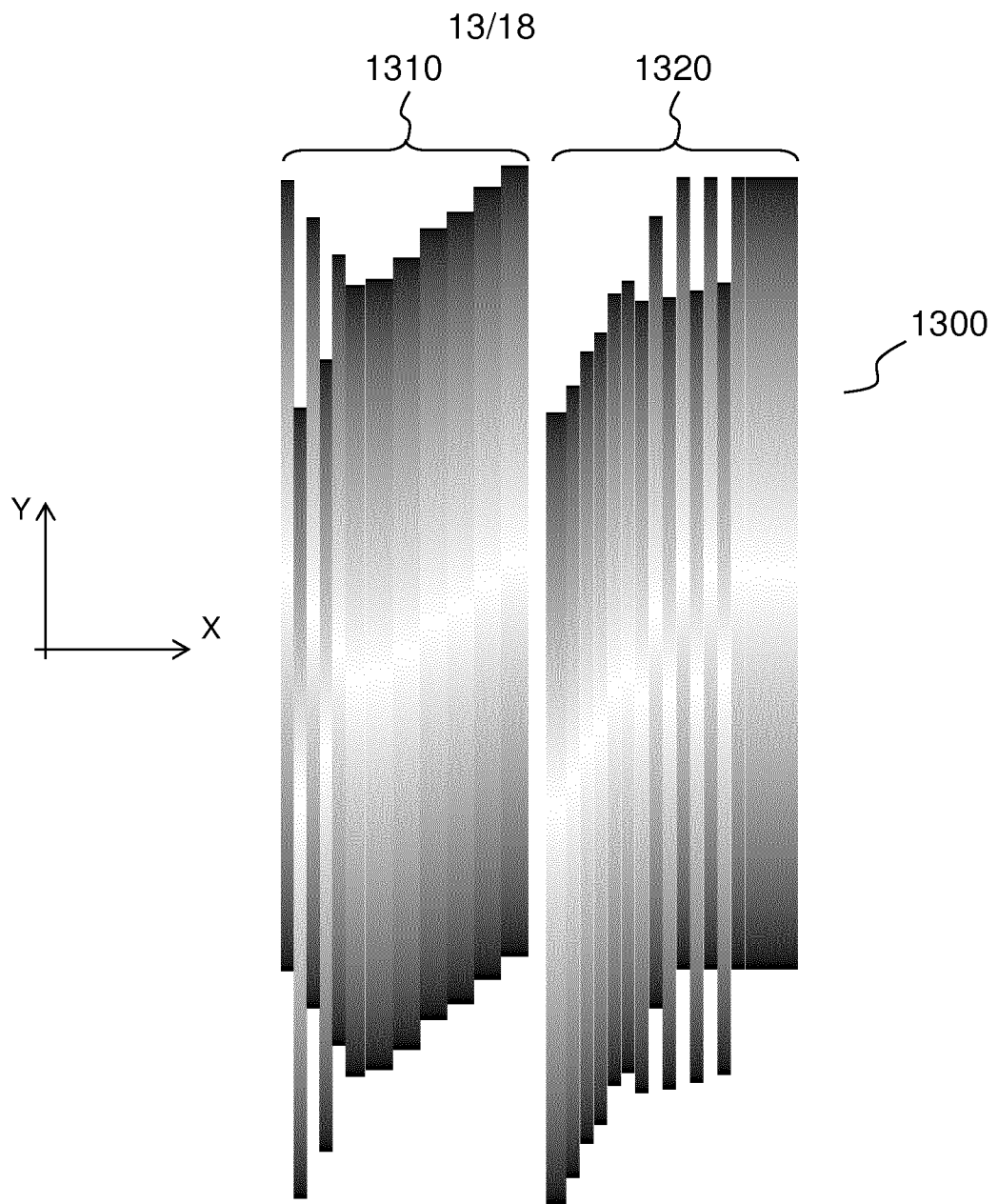


FIG. 13A

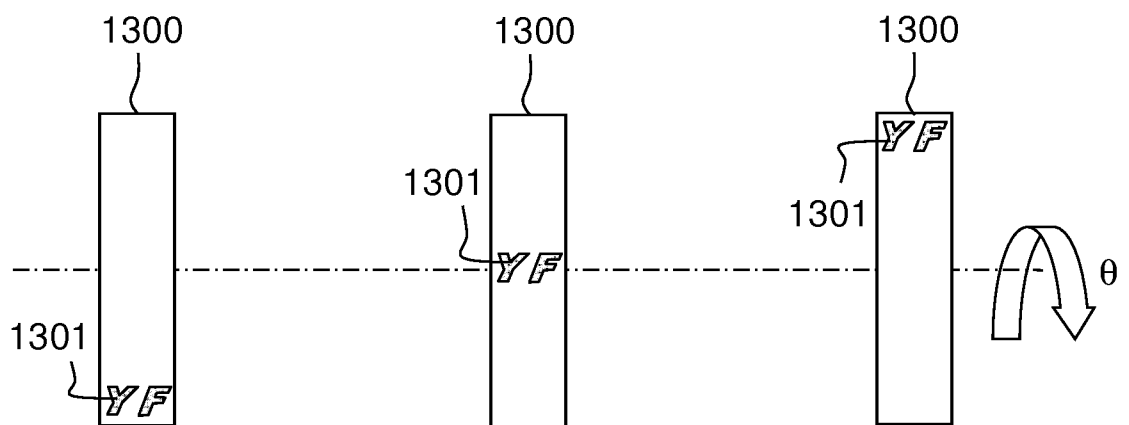


FIG. 13B

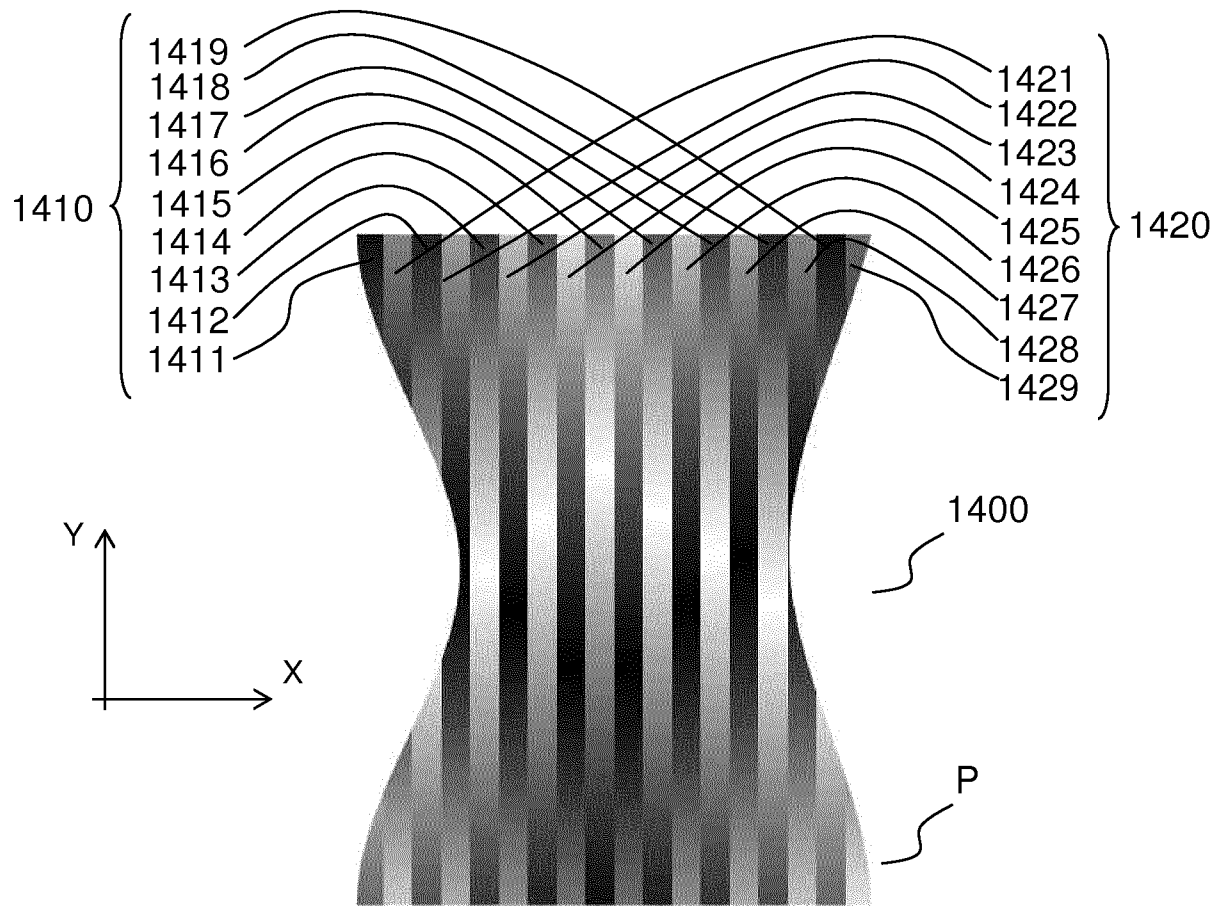


FIG. 14A

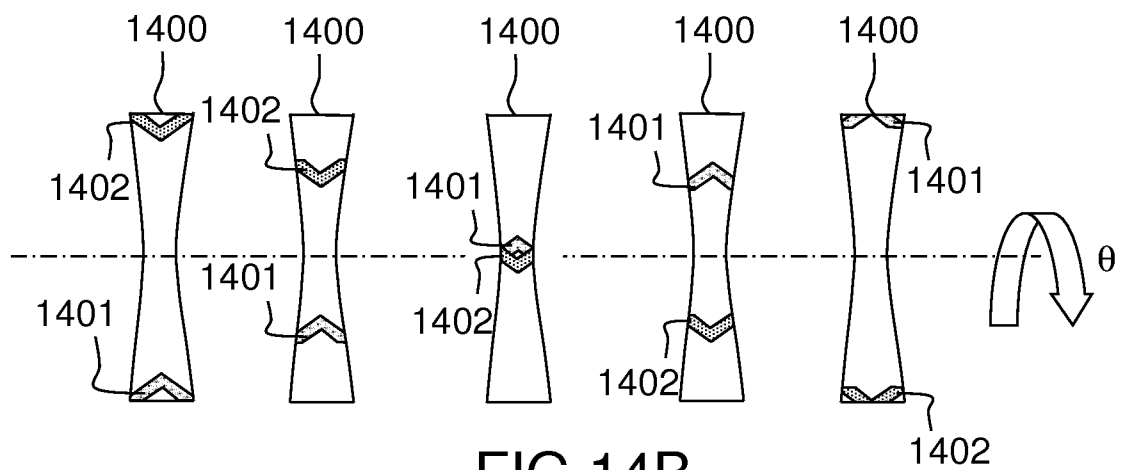


FIG. 14B

15/18

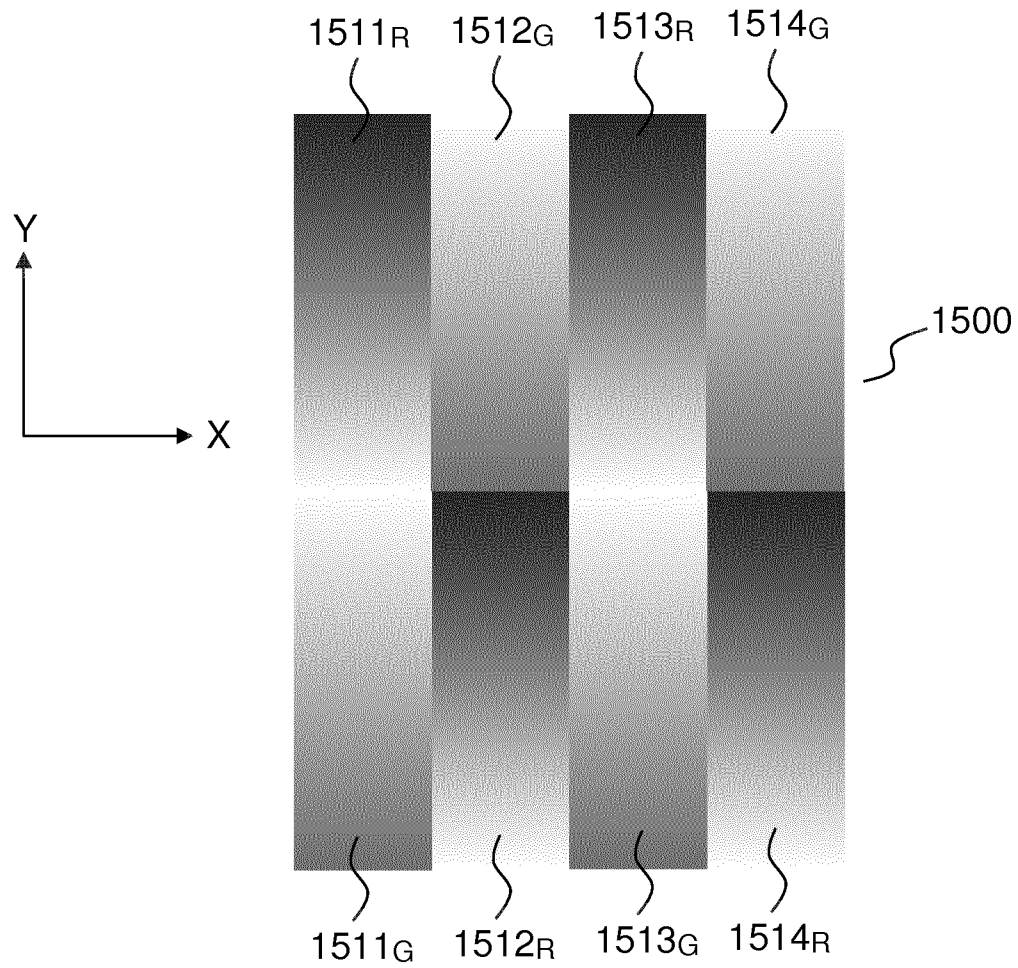


FIG.15A

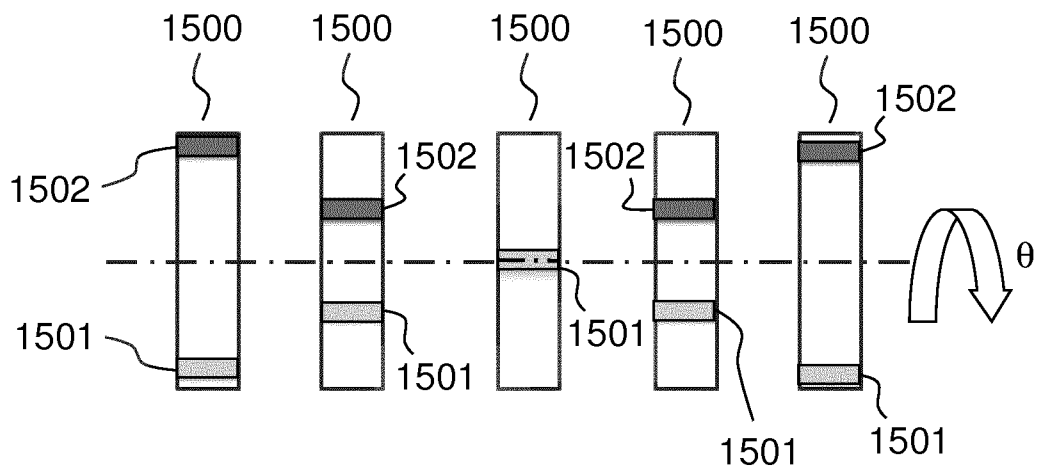


FIG.15B

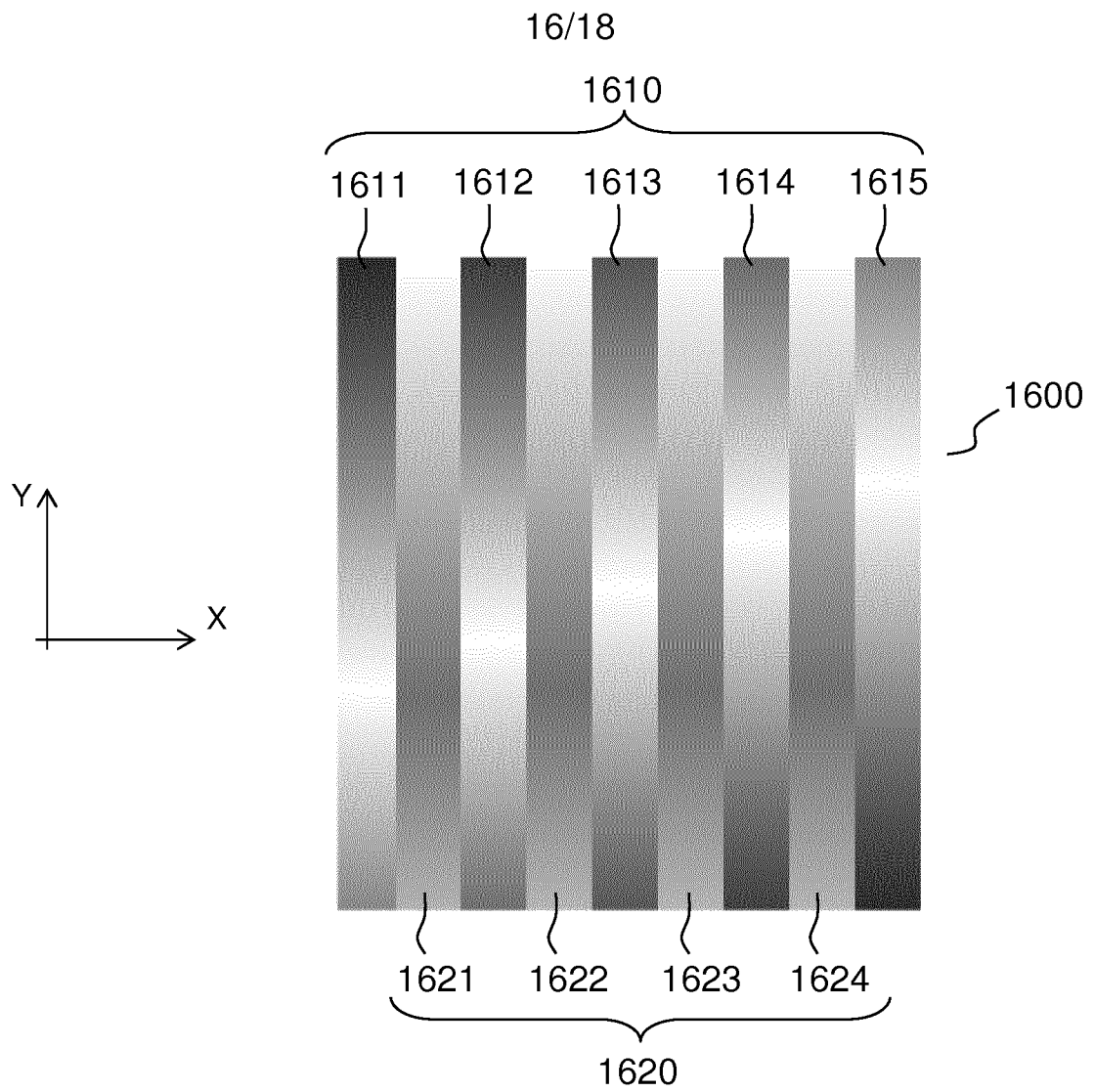


FIG. 16A

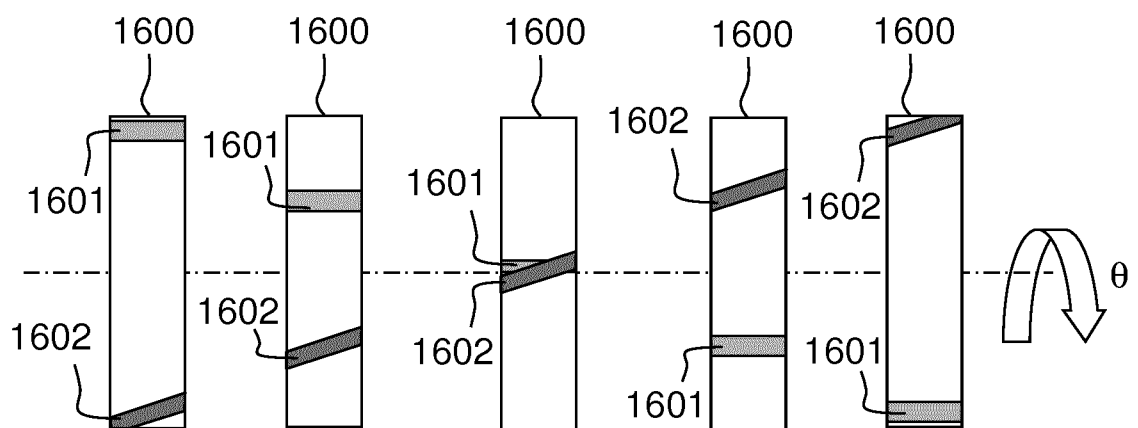


FIG. 16B

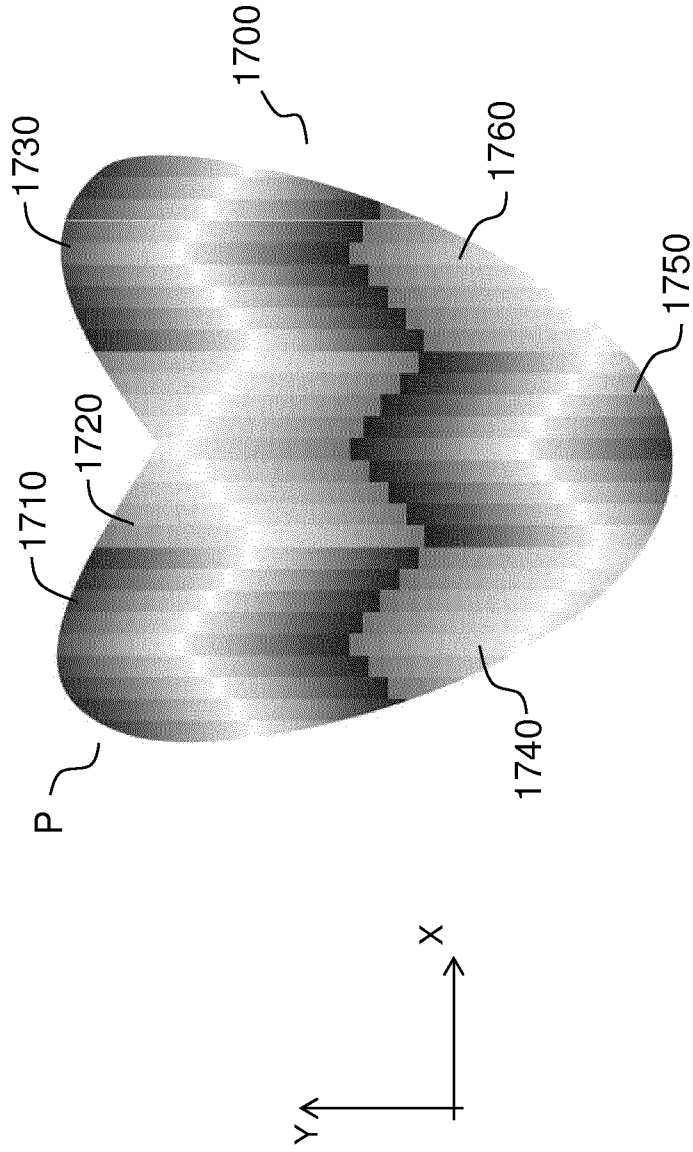


FIG. 17A

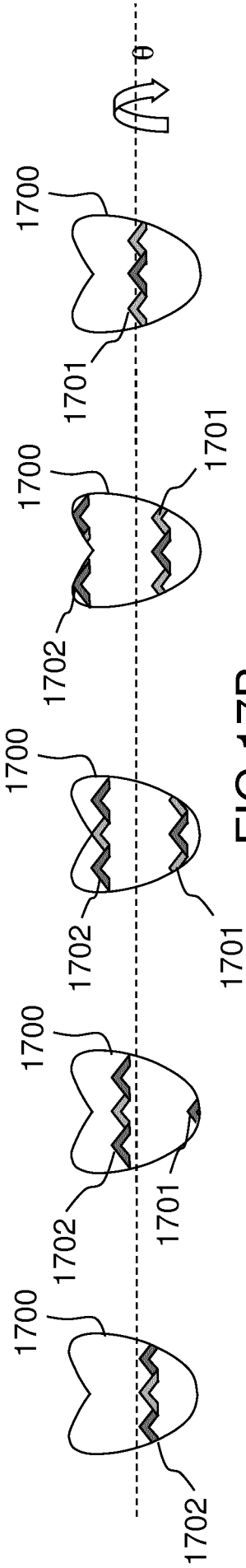


FIG. 17B

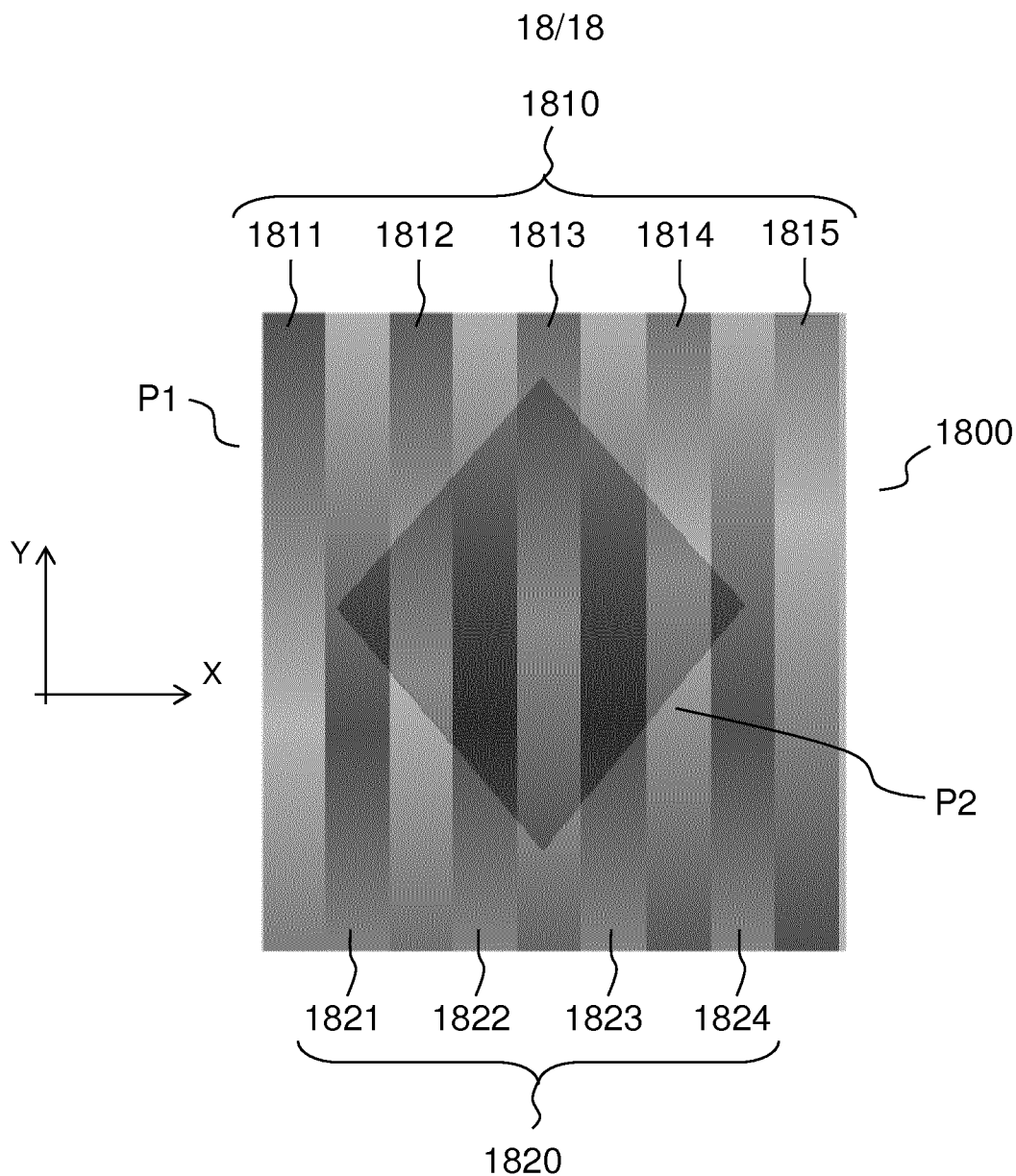


FIG.18A

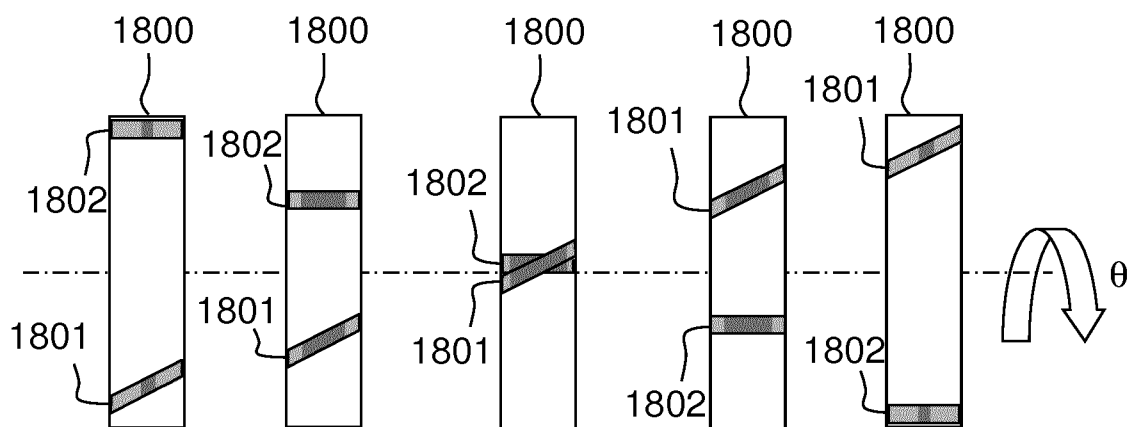


FIG.18B

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

International application No
PCT/EP2018/064801

A. CLASSIFICATION OF SUBJECT MATTER INV. B42D25/328 B42D25/324 B42D25/373 G02B5/18 ADD.		
According to International Patent Classification (IPC) or to both national classification and IPC		
B. FIELDS SEARCHED Minimum documentation searched (classification system followed by classification symbols) B42D		
Documentation searched other than minimum documentation to the extent that such documents are included in the fields searched		
Electronic data base consulted during the international search (name of data base and, where practicable, search terms used) EPO-Internal		
C. DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT		
Category*	Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages	Relevant to claim No.
Y	WO 2015/154943 A1 (HOLOGRAM IND [FR]) 15 October 2015 (2015-10-15) cited in the application	1,5,7-17
A	page 10, lines 13-15 page 11, lines 4-28 page 13, lines 27-31 page 14, lines 10-31 page 18, lines 16-22; claims 1, 18; figures	2-4,6
Y	----- WO 2016/177470 A1 (GIESECKE & DEVRIENT GMBH [DE]) 10 November 2016 (2016-11-10)	1,5,7-17
A	page 14, line 13 - page 15, line 23; figures	2-4,6
A	----- DE 10 2012 020550 A1 (GIESECKE & DEVRIENT GMBH [DE]) 24 April 2014 (2014-04-24) paragraph [0060]; figures -----	1-16
☐ Further documents are listed in the continuation of Box C. ☒ See patent family annex.		
* Special categories of cited documents : "A" document defining the general state of the art which is not considered to be of particular relevance "E" earlier application or patent but published on or after the international filing date "L" document which may throw doubts on priority claim(s) or which is cited to establish the publication date of another citation or other special reason (as specified) "O" document referring to an oral disclosure, use, exhibition or other means "P" document published prior to the international filing date but later than the priority date claimed "T" later document published after the international filing date or priority date and not in conflict with the application but cited to understand the principle or theory underlying the invention "X" document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered novel or cannot be considered to involve an inventive step when the document is taken alone "Y" document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered to involve an inventive step when the document is combined with one or more other such documents, such combination being obvious to a person skilled in the art "&" document member of the same patent family		
Date of the actual completion of the international search 12 September 2018		Date of mailing of the international search report 28/09/2018
Name and mailing address of the ISA/ European Patent Office, P.B. 5818 Patentlaan 2 NL - 2280 HV Rijswijk Tel. (+31-70) 340-2040, Fax: (+31-70) 340-3016		Authorized officer Cametz, Cécile

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

Information on patent family members

International application No

PCT/EP2018/064801

Patent document cited in search report	Publication date	Patent family member(s)	Publication date
WO 2015154943 A1	15-10-2015	AU 2015243835 A1	03-11-2016
		CA 2945024 A1	15-10-2015
		CN 106255905 A	21-12-2016
		EP 3129238 A1	15-02-2017
		FR 3019496 A1	09-10-2015
		FR 3019497 A1	09-10-2015
		US 2017021660 A1	26-01-2017
		US 2018244099 A1	30-08-2018
		WO 2015154943 A1	15-10-2015

WO 2016177470 A1	10-11-2016	AU 2016256954 A1	21-12-2017
		CN 107848320 A	27-03-2018
		DE 102015005911 A1	10-11-2016
		EP 3291997 A1	14-03-2018
		US 2018117949 A1	03-05-2018
		WO 2016177470 A1	10-11-2016

DE 102012020550 A1	24-04-2014	CN 104837640 A	12-08-2015
		DE 102012020550 A1	24-04-2014
		EP 2909040 A1	26-08-2015
		US 2016170219 A1	16-06-2016
		WO 2014060115 A1	24-04-2014

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Demande internationale n°

PCT/EP2018/064801

A. CLASSEMENT DE L'OBJET DE LA DEMANDE INV. B42D25/328 B42D25/324 B42D25/373 G02B5/18 ADD.		
Selon la classification internationale des brevets (CIB) ou à la fois selon la classification nationale et la CIB		
B. DOMAINES SUR LESQUELS LA RECHERCHE A PORTE Documentation minimale consultée (système de classification suivi des symboles de classement) B42D		
Documentation consultée autre que la documentation minimale dans la mesure où ces documents relèvent des domaines sur lesquels a porté la recherche		
Base de données électronique consultée au cours de la recherche internationale (nom de la base de données, et si cela est réalisable, termes de recherche utilisés) EPO-Internal		
C. DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		
Catégorie*	Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pertinents	no. des revendications visées
Y	WO 2015/154943 A1 (HOLOGRAM IND [FR]) 15 octobre 2015 (2015-10-15) cité dans la demande	1,5,7-17
A	page 10, lignes 13-15 page 11, lignes 4-28 page 13, lignes 27-31 page 14, lignes 10-31 page 18, lignes 16-22; revendications 1, 18; figures	2-4,6
Y	----- WO 2016/177470 A1 (GIESECKE & DEVRIENT GMBH [DE]) 10 novembre 2016 (2016-11-10)	1,5,7-17
A	page 14, ligne 13 - page 15, ligne 23; figures	2-4,6
A	----- DE 10 2012 020550 A1 (GIESECKE & DEVRIENT GMBH [DE]) 24 avril 2014 (2014-04-24) alinéa [0060]; figures -----	1-16
☐ Voir la suite du cadre C pour la fin de la liste des documents ☒ Les documents de familles de brevets sont indiqués en annexe		
* Catégories spéciales de documents cités: "A" document définissant l'état général de la technique, non considéré comme particulièrement pertinent "E" document antérieur, mais publié à la date de dépôt international ou après cette date "L" document pouvant jeter un doute sur une revendication de priorité ou cité pour déterminer la date de publication d'une autre citation ou pour une raison spéciale (telle qu'indiquée) "O" document se référant à une divulgation orale, à un usage, à une exposition ou tous autres moyens "P" document publié avant la date de dépôt international, mais postérieurement à la date de priorité revendiquée "T" document ultérieur publié après la date de dépôt international ou la date de priorité et n'appartenant pas à l'état de la technique pertinent, mais cité pour comprendre le principe ou la théorie constituant la base de l'invention "X" document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme nouvelle ou comme impliquant une activité inventive par rapport au document considéré isolément "Y" document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme impliquant une activité inventive lorsque le document est associé à un ou plusieurs autres documents de même nature, cette combinaison étant évidente pour une personne du métier "&" document qui fait partie de la même famille de brevets		
Date à laquelle la recherche internationale a été effectivement achevée 12 septembre 2018		Date d'expédition du présent rapport de recherche internationale 28/09/2018
Nom et adresse postale de l'administration chargée de la recherche internationale Office Européen des Brevets, P.B. 5818 Patentlaan 2 NL - 2280 HV Rijswijk Tel. (+31-70) 340-2040, Fax: (+31-70) 340-3016		Fonctionnaire autorisé Cametz, Cécile

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Renseignements relatifs aux membres de familles de brevets

Demande internationale n°

PCT/EP2018/064801

Document brevet cité au rapport de recherche	Date de publication	Membre(s) de la famille de brevet(s)	Date de publication
WO 2015154943 A1	15-10-2015	AU 2015243835 A1 CA 2945024 A1 CN 106255905 A EP 3129238 A1 FR 3019496 A1 FR 3019497 A1 US 2017021660 A1 US 2018244099 A1 WO 2015154943 A1	03-11-2016 15-10-2015 21-12-2016 15-02-2017 09-10-2015 09-10-2015 26-01-2017 30-08-2018 15-10-2015
WO 2016177470 A1	10-11-2016	AU 2016256954 A1 CN 107848320 A DE 102015005911 A1 EP 3291997 A1 US 2018117949 A1 WO 2016177470 A1	21-12-2017 27-03-2018 10-11-2016 14-03-2018 03-05-2018 10-11-2016
DE 102012020550 A1	24-04-2014	CN 104837640 A DE 102012020550 A1 EP 2909040 A1 US 2016170219 A1 WO 2014060115 A1	12-08-2015 24-04-2014 26-08-2015 16-06-2016 24-04-2014